Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, Bd St Denis, PARIS

CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR

IMPRIMERIE : 58, rue Grenéta, PARIS

TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
Imprimerie : CENTRAL 66.64

Ad Télégraphique : COURCINÉ-PARIS

Paolo Guglielmi .13



ECLAIR
TIRAGES
TITRES
PHOTOS
DÉVELOPPEMENTS
"ÉCLAIR"
les fait VITE et BIEN
12, rue Gaillon, PARIS
Téléph. : LOUVRE 14-18
CINEMA ECLAIR PARIS

9e Année - N° 51. Le N° : 1 Franc 20 Décembre 1919

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . . . . 15 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . . . . 20 fr.

Directeur : CH. LE FRAPER

Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

TÉLÉPHONE : *Direction :* Nord 56-33
Imprimerie : Central 66-64

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE :
COURCINÉ-PARIS

LES GLOIRES FRANÇAISES

M. Louis LUMIÈRE
est élu Membre de l'Académie des Sciences

Un événement du plus haut intérêt s'est produit cette semaine dans notre corporation. L'Académie des Sciences, au cours de sa dernière séance, a procédé à l'élection d'un membre titulaire dans la division des applications de la science.

M. Louis Lumière, présenté en première ligne par la Commission, fut élu dès le premier tour de scrutin par 37 suffrages sur soixante exprimés.

Le nouvel académicien est un bactériologiste de haute valeur, auquel on doit de belles recherches en photochimie et d'admirables réalisations cinématographiques.

En collaboration avec son frère, M. Auguste Lumière, il construisit en 1895 le premier appareil réellement pratique de projection, permettant de dérouler la pellicule cinématographique et d'animer la photographie en lui donnant le mouvement et la vie. Il résolut ainsi le problème auquel MM. Marey, Demeny, Edison consacrèrent pendant tant d'années leur persévérant labeur.

Et l'on peut dire que MM. Auguste et Louis Lumière trouvèrent la véritable solution et mirent au point les travaux de tous les chercheurs, de tous les savants de l'époque.

Les anciens du cinéma, les vétérans, n'ont pas oublié les premières démonstrations. Elles furent faites dans le sous-sol du Grand Café, à Paris, à l'initiative de MM. Auguste et Louis Lumière. A ce moment-là, les bandes avaient de 15 à 20 mètres de long. Elles étaient bien imparfaites encore, mais elles donnaient pourtant l'illusion complète de la vie. Les privilégiés qui assistèrent à ces projections historiques furent émerveillés. Peu d'entre eux, cependant, comprirent l'immense portée de cette invention et l'influence qu'elle aurait sur les foules.

Mais le Cinématographe était né. A peine sorti du laboratoire du savant, il allait conquérir le monde et devenir une des industries les plus puissantes de notre temps.

M. Louis Lumière, Chevalier de la Légion d'Honneur, est Président d'Honneur de la Chambre Syndicale de la Cinématographie. Il présida notre premier grand banquet de fondation, du 26 mars 1914. C'est là que j'eus l'honneur de le rencontrer pour la première fois et de lui exprimer verbalement toute mon admiration.

Son élection à l'Académie des Sciences honore notre corporation toute entière.

CHARLES LE FRAPER.

M. Jules Demaria, Président de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, vient d'adresser à M. Louis Lumière le télégramme suivant qu'il veut bien nous communiquer :

Paris, 16 décembre 1919.

Louis Lumière, Membre Académie des Sciences, Lyon.

Chambre Syndicale Française Cinématographique heureuse et fière adresser à son Président d'Honneur ses plus vives félicitations, lui renouvelle hommage sincère de son admiration.

JULES DEMARIA.

M. Demaria est, en cette circonstance, l'interprète de tous les cinématographistes français, qui applaudissent avec nous cet heureux événement.

Fêtons l'élection de M. Louis Lumière

Notre excellent confrère Georges Dureau, directeur du *Ciné-Journal*, prend l'initiative d'une grande manifestation en l'honneur du nouvel académicien.

Il nous en fait part dans l'aimable lettre suivante :

Vous n'êtes pas sans avoir appris que M. Louis Lumière, un des Présidents d'honneur de notre Chambre Syndicale, vient d'être élu Membre de l'Académie des Sciences.

Une telle désignation couvre à la fois d'honneur le Savant qui en est l'objet et l'Industrie cinématographique toute entière née de son invention.

Je suis persuadé que toute notre corporation verrait avec plaisir s'organiser une large manifestation en l'honneur du nouvel Académicien.

Ai-je besoin de vous dire que M. Jules Demaria, Président de notre Chambre Syndicale, s'associe pleinement au vœu que nous formulons tous et que la presse corporative se fera, j'en suis sûr, un devoir de favoriser de toutes ses forces.

G. DUREAU.

Le Courrier s'associe de tout cœur à cette manifestation. Il espère qu'elle sera grandiose et magnifique et qu'elle réunira tous les membres de notre corporation.

Au Syndicat des Loueurs de Films de l'Algérie

Les Loueurs de films de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc se sont réunis le samedi 4 octobre 1919, et ont convenu :

Décision. — Le Syndicat a pris la décision de ne pas accepter d'employés ou représentants sans que ces derniers produisent un certificat du dernier employeur, les libérant de tous engagements.

Affiches. — A partir du 15 courant, vu la hausse persistante des matières premières, le Syndicat a décidé que le prix minimum des affiches serait le suivant:

Affiche 1 morceau petite		....	3 »
— 1 —	110×150	......	5 »
— 2 —		......	8 »
— 3 —		......	12 »
— 4 —		......	16 »
Textes		....	1 50

Ayant été saisis par un exploitant d'une demande d'admission au Syndicat des Loueurs de films, et les Statuts n'ayant pas prévu le cas d'un exploitant devenant loueur simultanément, la proposition a été mise aux voix, et il a été décidé à la majorité d'ajouter l'article suivant aux statuts:

« Il ne sera admis dans le Syndicat des Loueurs aucun membre, exploitant à son compte une salle de Cinéma;

« D'augmenter de 4 pages le Bulletin du Syndicat. »

Le Bureau.

Un Câblogramme angoissant



Mr. D. W. GRIFFITH

Une stupéfiante nouvelle nous parvient de New-York, Mr. Griffith et une troupe de trente-six artistes seraient disparus pendant une terrible tempête. Notre correspondant nous fait part de cette information dans le laconique télégramme suivant :

567/16 - New-York 15
Le Fraper - 28, Boulevard St-Denis - Paris
Yacht contenant Griffith et 36 artistes disparu dans une tempête.
Signé : Monfils

Griffith était un des plus célèbres metteurs en scène américains. L'inoubliable chef-d'œuvre qu'est " ***INTOLÉRANCE*** *" consacra définitivement sa réputation universelle.*

A l'heure tardive ou nous recevons cette nouvelle, aucun complément d'information n'est encore parvenu au **Courrier**.

RECENSEMENT

des Cinémas Français et des Villes dépourvues de Cinémas

(25e Liste)

FINISTÈRE *(Suite)*

POINT-L'ABBE. — 608 kil. de Paris, 6.652 habitants. Electricité. — Il existe un Cinéma, Directeur M. Bourhis. Une autre salle est en construction dans les dépendances du restaurant « La Tour d'Auvergne ». C'est largement suffisant.

POULDERGAT. — 22 kil. de Quimper, 3.111 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. A voir sur place.

QUIMERCH. — 14 kil. de Châteaulin, 2.649 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

QUIMPER. — 587 kil. de Paris, 19.367 habitants. — Electricité, gaz. — Il existe un établissement cinématographique: le Quimper-Cinéma, rue du Pont-Firmin, Directeur M. Le Bourhis. On pourrait en monter un autre de plus.

QUIMPERLE. — 545 kil. de Paris, 9.188 habitants. Gaz. — Il existe un établissement cinématographique: le Cinéma-Honoré, rue de l'Hôpital.

RIEC-SUR-BELON. — 558 kil. de Paris, 4.939 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. A étudier sur place.

ROSCOFF. — 565 kil. de Paris, 5.282 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Il y aurait lieu de voir sur place quelles sont les ressources de la ville.

SAINT-MARC. — 2 kil. de Brest, 4.042 habitants. — Il existe un Cinéma installé dans la Salle du Patronage. C'est suffisant.

SAINT-POL-DE-LEON. — 558 kil. de Paris, 7.809 habitants. Electricité. — Un Cinéma doit ouvrir prochainement. Deux établissements auraient du mal à faire des affaires suffisantes.

SAINT-PIERRE-QUILBIGNON. — 2 kil. 500 de Brest, 12.010 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Il n'y a pas de salle disponible. Il faudrait étudier sur place les ressources de la ville et construire s'il y a lieu.

SAINT-RENAN. — 613 kil. de Paris, 2.218 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

SAINT-SEGAL. — 580 kil. de Paris, 2.078 habitants. — Il existe un Cinéma à la Poudrerie de Pont-de-Bois qui est située sur le territoire de la commune.

SAINT-THEGONNEC. — 551 kil. de Paris, 3.171 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. A étudier sur place.

SCAER. — 569 kil. de Paris, 6.676 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma. Un établissement aurait des chances de réussite.

SIZUN. — 577 kil. de Paris, 3.528 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Essai à tenter.

TAULE. — 8 kil. de Morlaix, 2.838 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. A voir sur place.

TREFFIAGAT. — 617 kil. de Paris, 2.252 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Un établissement donnant deux ou trois représentations par semaine pourrait faire des affaires.

GARD

AIGUES-MORTES. — 757 kil. de Paris, 3.900 habitants. Electricité. — Il existe un Cinéma au Théâtre municipal, Directeur M. de Saint-Jean. Un second établissement ne ferait pas d'affaires.

ALAIS. — 674 kil. de Paris, 29.831 habitants. Gaz, électricité. — Il existe deux Cinémas: le Cinéma-Familia, rue d'Avignon, et le Cinéma de l'Evêché. Ces deux établissements paraissent suffire.

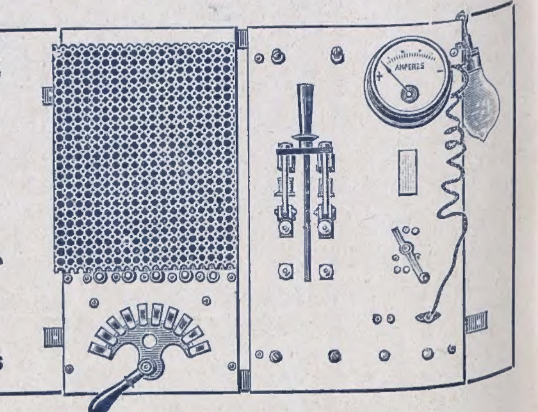
BAGNOLS-SUR-CEZE. — 694 kil. de Paris, 4.445 habitants. — Il existe deux établissements cinématographiques: les Variétés-Casino et le Cinéma-International.

BEAUCAIRE. — 744 kil. de Paris, 8.488 habitants. Gaz, électricité. — Il existe deux établissements cinématographiques : le Théâtre-Casino-Municipal, Directeur, M. Jean Ibot, et le Comœdia-Cinéma, Directrice Mme Coët-Regard.

BELLEGARDE. — 735 kil. de Paris, 2.581 habitants. — Il existe un Cinéma, Directeur M. Bordère. Un deuxième établissement doit ouvrir incessamment.

BESSEGES. — 703 kil. de Paris, 8.030 habitants. Gaz, électricité. — Il existe un Cinéma, 64, rue de la République. Un autre établissement pourrait faire des affaires.

CALVISSON. — 735 kil. de Paris, 2.006 habitants.



— Il n'existe pas de Cinéma. Des établissements de passage faisaient, avant la guerre, des recettes intéressantes. Un Cinéma, donnant deux ou trois séances par semaine pourrait faire des affaires.

CASTILLON-DE-GAGNIERES. — 704 kil. de Paris, 2.928 habitants. — Il existe un Cinéma, Directeur M. Gabriel Goutet. Cet établissement est suffisant.

GENERAC. — 737 kil. de Paris, 2.034 habitants. — Il existe un établissement cinématographique : le Cinéma Saint-Louis, Directeur M. le curé Causse.

LA GRAND'COMBE. — 14 kil. d'Alais, 11.547 habitants. Electricité. — Il existe deux Cinémas dirigés par M. Binard, 38, rue du Maréchal Foch, l'autre par M. Coste, 18, rue du Maréchal Foch.

LASALLE. — 42 kil. du Vigan, 2.035 habitants. — Il n'existe pas d'établissement cinématographique. Essai à tenter.

MOLIERES-SUR-CEZE. — 696 kil. de Paris, 2.934 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

NIMES. — 724 kil. de Paris, 80.437 habitants. Gaz, électricité. — Il existe cinq Cinémas: l'Eden-Concert, le Fémina-Cinéma, le Kursall, Pathé Frères et les Arènes.

QUISSAC. — 705 kil. de Paris, 1.705 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Un établissement donnant deux représentations par semaine pourrait réussir.

ROQUEMAURE. — 712 kil. de Paris, 2.219 habitants. — Il n'y a pas de Cinéma permanent. Des représentations sont données de temps en temps par des ambulants dans une salle de bal. On pourrait étudier l'installation d'un établissement à poste fixe.

SAINT-AMBROIX. — 692 kil. de Paris, 3.494 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma actuellement. On pourrait envisager la réouverture d'un établissement qui est fermé à l'heure actuelle.

SAINT-GILLES-DU-GARD. — 765 kil. de Paris, 6.258 habitants. Electricité. — Il existe un Cinéma qui est suffisant pour l'importance de la localtié.

SAINT-HIPPOLYTE-DU-FORT. — 719 kil. de Paris, 3.950 habitants. — Il existe un Cinéma situé rue des Casernes. Un deuxième établissement ne pourrait faire ses frais.

SAINT-JEAN-DU-GARD. — 711 kil. de Paris, 3.308 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

SALINDRES. — 680 kil. de Paris, 2.848 habitants. — Un Cinéma d'Alais donne, chaque semaine, une ou deux représentations.

SOMMIERES. — 725 kil. de Paris, 3.173 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Essai à tenter.

SUMENE. — 737 kil. de Paris, 2.395 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. Un établissement cinématographique pourrait réussir.

UZES. — 713 kil. de Paris, 4.804 habitants. Gaz. — Il existe un Cinéma qui donne deux représentations par semaine. Cela semble suffisant.

VALLERAUGUE. — 20 kil. du Vigan, 2.513 habitants. Electricité. — Il n'existe pas de Cinéma. C'est un essai à tenter.

VAUVERT. — 745 kil. de Paris, 4.176 habitants. Electricité. — Un Cinéma doit s'installer incessamment dans le Café du Théâtre. Deux établissements auraient de la peine à faire leurs frais.

LA VERNAREDE. — 28 kil. d'Alais, 2.248 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma. A étudier sur place.

LE VIGAN. — 747 kil. de Paris, 4.744 habitants. — Il existe un établissement cinématographique: le Modern-Cinéma. Un établissement de plus ne ferait pas d'affaires.

VILLENEUVE-LES-AVIGNON. — 37 kil. d'Uzès, 2.709 habitants. — Il n'existe pas de Cinéma permanent, mais seulement des installations en plein air au « Printemps » et au Café de la Gare. On pourrait étudier l'installation d'un établissement à poste fixe.

LE DÉNICHEUR.

(A suivre.)

Joindre un timbre pour la réponse à toutes les demandes de renseignements.

Si vous désirez recevoir régulièrement " Le Courrier ", *souscrivez un abonnement.*

Pour la France : **15** fr. ; Pour l'Etranger : **20** fr.





d'ÉMIL

Adaptation et Mise en

MATHOT

Le 3e Chapitre d

LA L

sera présenté le Mercr

sera Édité le 30

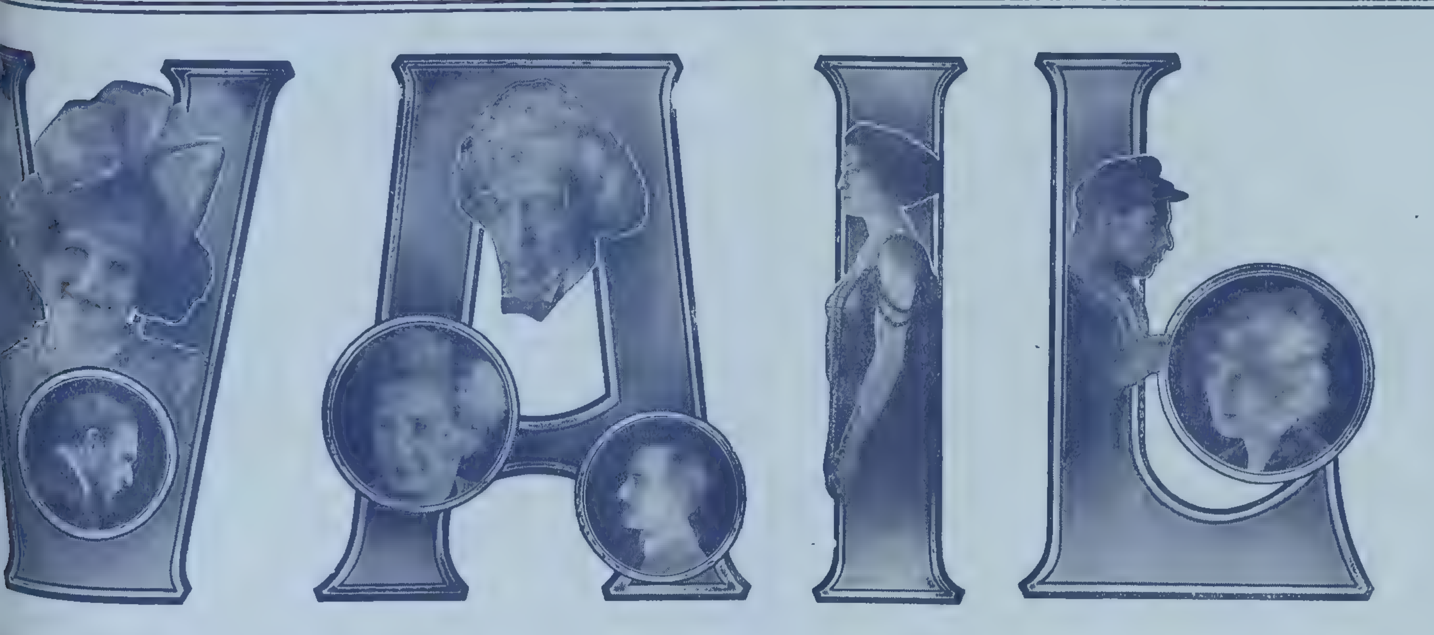
FORMIDABL

LANCEMENT :

1 Affiche générale 5 couleurs 240×320
2 Affiches générales 5 couleurs 120×160
Affiche de texte 2 couleurs... 80×120
2 Phototypies d'art, format... 65×90
Bandes TRAVAIL, format.... 30×80

PATHÉ-

LE FIL



E ZOLA

Scène de ***H. POUCTAL***

TRAVAIL :

UTTE

di 24 DÉCEMBRE

JANVIER 1920

PUBLICITÉ :

BROCHURES ILLUSTRÉES, de 24 pages
PHOTOS BROMURE, format 28 × 36

Pour chaque Chapitre :

:: :: 2 Affiches 120 × 160 :: ::
Pochette de 6 Photos Bromure 28 × 35

CINÉMA

M D'ART



Me HUGUETTE DUFLOS de la Cie Francaise



Programmes du 16 au 22 novembre 1919

Rialto. — Au programme « Hawtorne of the U. S. A. », avec Wallace Reid dans le rôle principal secondé par Lila Lee qui joue le rôle de la Princesse Irma, fille d'un roitelet d'Europe dont le pays est submergé par une révolution.

Elle rencontre un jeune touriste américain, nommé Hatworne (Wallace Reid) et comme vous le supposez, celui-ci tombe follement amoureux d'elle. Après diverses péripéties, les deux amoureux finissent, comme dans tout conte enfantin, par s'épouser.

Strand. — *Une vertueuse Vampire,* avec Constance Talmadge qui joue le rôle d'une jeune fille dont la coquetterie et le rire la mettent dans une série d'aventures jusqu'à ce qu'elle rencontre son maître, en la personne du président de la Compagnie où elle est engagée comme sténographe. Cette pièce est tirée de « The Bachelor » de Clyde Fitch. Constance Taldmage est bien dans son rôle qu'elle joue au naturel.

Rivoli. — Elsie Fergusson, dans *Counterfeit* (*Faussaires*), joue le rôle d'un agent de la police secrète qui est aux trousses d'une bande de malfaiteurs opérant dans la société de Newport. Les scènes qui se déroulent sur l'écran sont assez intéressantes mais pas extraordinaires, nous avons mieux que ça en France, pourtant je tiens à signaler que Miss Fergusson déploie toutes ses qualités pour arriver à empoigner le public.

Sur les trois nouveaux films de cette semaine, le seul intéressant est celui du Strand.

Capitol. — Je ne puis donner le compte rendu du film nouveau « The Under Current » film contre le bolchevisme avec Guy Empey dans le rôle principal. Pour le voir il faudrait que je m'appuie trois heures de spectacle (du déjà vu et revu) mes méninges ne pourraient y résister.

J'avoue que si le « Capitol » ne change pas son système de représentation, cet établissement verra ses affaires décliner, c'est le seul moyen pour que le manager fasse de cet étalissement ou un cinéma ou un vaudeville.

Programmes du 23 au 29 novembre 1919

Rivoli. — La Lasky and C° présente au Rivoli, un film intéressant intitulé « Male and Female » tiré du livre « The « Admirable Crihton » de M. J. M. Barries, adapté pour l'écran par Jeanie Macpherson.

L'histoire déjà servie est toujours nouvelle quand elle est présentée par la Lasky C° et jouée par une pléiade d'artistes de premier ordre.

En voici un résumé.

Lord Loam (Théodore Roberto) millionnaire, a deux filles, l'une Lady Mary Lasenby (Gloria Swanson) et l'autre Agatha Lasenby (Mildred Reardon).

Un maître d'hôtel prend soin des deux filles qui sont élevées avec un luxe raffiné.

Le maître d'hôtel est un bel homme, c'est Crichton (rôle tenu par Thomas Meighan) qui est le personnage de la pièce.

Un jour une des amies de Lady Mary Lasenby vient la voir et lui confesse qu'elle est amoureuse folle de son chauffeur

et que, malgré le quand dira-t-on, elle veut se marier avec lui. Abasourdie, Lady Mary fait des remontrances à son amie :

« Voyons, ma chérie, c'est comme si moi, j'allais me marier avec mon maître d'hôtel. »

Crichton écoute d'un air railleur la réflexion de sa jeune maîtresse, puis sort dignement.

Une jeune domestique, Tweeny (Lila Lee) est amoureuse de Crichton, mais celui-ci fait fi des avances de la jeune fille. Un beau jour, la famille du millionnaire, ainsi que Crichton, partent en croisière sur leur yacht.

Par un fort temps et par suite d'une inadvertance du pilote, le navire va se briser contre un récif. C'est le sauve-qui-peut. Lady Mary est sauvée par Crichton, son maître d'hôtel. Tous se trouvent donc réunis dans une île déserte. Crichton prend le commandement des naufragés. Mais ceux-ci regimbent et ne veulent pas obéir à ses ordres. C'est bien, Crichton ne s'occupera plus de ses maîtres et les laissera se débrouiller, chose facile à dire, mais qu'ils ne peuvent faire.

Crichton, solitaire, s'installe une hutte confortable puis prépare sa nourriture.

La famille du millionnaire n'en mène pas large, malgré que Lord Brockelhurst est un agrégé, il n'arrive pas à donner un semblant de confortable à ses amis. Et tous, assis piteusement et grelottant, voient Crichton en train de se chauffer en buvant un excellent bouillon. N'y pouvant tenir et laissant tous préjugés, il s'approche piteusement vers Crichton, suivi de sa fille Agatha. Crichton leur fait place près du feu et leur offre une coupe de bouillon. Seule Lady Mary n'a pas voulu les suivre. Elle tremble de froid. Tweeny, la petite bonne, qui n'a pas quitté sa maîtresse, ne peut résister plus longtemps et supplie Lady Mary qui la laisse aller rejoindre la petite troupe.

Mais ce que la faim et le froid n'ont pu accomplir, la peur, l'ignoble peur la fait se sauver et chercher protection auprès de l'homme, le mâle qui est Crichton. Tous les préjugés tombent. Maintenant tout le monde obéit aux ordres de Crichton qui fait construire une hutte appropriée pour tous. Les mois passent, ils sont maintenant vêtus de peaux de bêtes que Crichton a tué. Lady Mary Lasenby, n'est plus l'orgueuilleuse fille d'avant.

Le temps passe toujours et acceptant cette vie Lady Mary va s'unir avec Crichton, le mariage est sur le point d'avoir lieu. Tweeny folle de jalousie, se sauve vers la grève. Elle aperçoit un vapeur au large. Elle se précipite juste au moment où le pasteur allait unir l'homme qu'elle aime avec sa maîtresse, elle annonce qu'un navire est en vue. Lady Mary ne veut pas que l'on fasse des signaux avant que le mariage ne soit consommé, mais tous sont partis courant sur la grève d'où fous de joie, ils distinguent un majestueux navire passant au large. On revient vers Crichton afin que celui-ci fasse faire les signaux nécessaires. Malgré les supplications de lady Mary, Crichton obéit à sa conscience et fait faire les signaux nécessaires.

Plus tard nous retrouvons, tout le monde en Angleterre, l'amie de lady Mary qui avait épousé le chauffeur, est venue lui rendre visite, mais ce n'est plus la riche fille du temps, elle est vêtue de vêtements ordinaires car le chauffeur lui a dépensé tout son avoir et l'a abandonné. En ce moment



Unione Cinématografica Italiana

ROMA

CINES - ROME

"Séries Lacroix"

Sa Destinée

Vision cinématographique

en deux Episodes

Mise en scène par l'auteur :

M. George LACROIX

◇◇◇◇◇◇

1re PARTIE

MADEMOISELLE VERTU

2me PARTIE

L'HOMME DE MINUIT

◇◇◇◇◇◇

Interprétation de

Mlle SUZIE PRIM

BERTINI FILM - ROME

la grande Actrice

FRANCESCA BERTINI

est l'interprète merveilleuse de la bande

LISA FLEURON

d'après GEORGES OHNET

Mise en scène de M. ROBERTO ROBERTI

Crichton, qui a entendu la conversation et qui est allé prendre Eweene, la petite bonne, qu'il présente comme sa future épouse et c'est tout.

A vrai dire la fin n'est pas heureuse et laisse l'impression d'une chose inachevée ou mal finie. Tous les artistes ont droit à tous nos éloges et je tiens à dire que malgré le final, ce film aura en France un grand succès.

RIALTO. — Maurice Tourneur nous présente « Victory ». Je dois avouer que dans ce film M. M. Tourneur qui est pourtant un metteur en scène français, a dirigé ce film dans un style plus qu'américain, car à vrai dire, je n'y ai pas compris grand chose, et que ce film dans lequel paraît des scènes de meurtre incompréhensibles, a sa place toute marquée dans la collection des films des « Horreurs ».

STRAND. — « Mind The Paint Girl » traduction a peu près « Prenez garde la fille maquillée » fait partie de la collection des idioties. Je ne comprends pas que l'on gaspille des métrages de flims pour de pareilles fadaises dans lesqueles on perd son temps. Anita Stewart, malgré sa beauté est absolument quelconque, il est vrai que le film n'aide guère à faire ressortir une artiste, je plains Anita Stewart d'avoir usé son talent dans une pareille ineptie.

Espérons que le Strand effacera cette mauvaise impression car il nous annonce pour le 30 novembre un nouveau film de Mary Pickford : « Heart o'the Hilli » (Cœur des collines !!)

L. MONFILS.

" Le Courrier " à Lille

Malgré les difficultés actuelles du chauffage, nos cinémas sont toujours aussi fréquentés. La foule pressée et avide attend avec impatience son spectacle favori.

Il faut dire, et l'on a pu aussi le constater, que depuis quelque temps la production française qui a beaucoup gagné prend actuellement son essor qui, grâce aux œuvres choisies et bien mises en scène, nous classera au premier rang pour l'édition des films artistiques.

Relatons l'ouverture de nouvelles salles : Un magasin d'habillement, rue Léon-Gambetta a été transformé en luxueuse salle qui a reçu le nom de : *Cinéma du Roi des Belges*. Installé dans un quartier populeux, son succès est certain. Un cinéma s'est aussi ouvert rue Voltaire : *Ozanam-Cinéma* et donne des programmes choisis.

Nos meilleurs vœux de réussite aux directeurs de ces établissements.

A *l'Omnia-Pathé*, Mme de Saint-Mesmin continuant les bonnes traditions de son regretté mari, nous offre des spectacles de choix. Le public suit en ce moment avec intérêt : *Le Comte de Monte-Cristo*, le film tiré du roman d'Alexandre Dumas. Mise en scène impeccable et interprétation de premier ordre. *Le Cinéma Pathé*, rue de Wazennes obtient un succès énorme avec *Le Tigre Sacré*.

A Printania, les travaux de restauration vont grand train. La salle promet d'être des plus coquettes. La direction va y adjoindre d'autres dépendances. Nous en reparlerons. *Les Variétés* obtiennent toujours un succès mérité. La Direction consent d'ailleurs aux sacrifices nécessaires pour offrir à son public des programmes inédits. Outre d'excellents numéros de Music-Hall, nous pouvons y voir chaque semaine une partie cinématographique très choisie.

B. AUVERTIN.

Le " Courrier " à Marseille

Les beaux sites de notre Provence servent en ce moment de décor à l'œuvre immortelle de Mistral que la maison Servaès a acquis récemment. Nul doute que *Mireille* située ainsi dans

le pays qui l'a vu naître, ne trouve près des fervents de l'Ecran, le même accueil triomphal qu'au théâtre.

Si la maison Servaès s'est assurée un chef-d'œuvre, la Phocéa-Film vient de retenir pour un an dans son sein, une gracieuse étoile Suzanne Grandais. Attendons-nous donc à revoir sur l'Ecran, l'inoubliable interprète de *Fille d'Amiral,* dans ses nouvelles créations.

Les Cinémas de Marseille rivalisent de bon goût pour la composition de leurs programmes.

Comœdia, fait salle comble avec *Les Amours de Charlot, Le Roi de la Jungle,* et le superbe film *Molly,* dont Mary Pickford est la vedette. Les chansons filmées de G. Lordier, chantées par l'excellent baryton Valbert complètent le programme.

Régent : Une mention spéciale à cet établissement pour le *Supplice d'Amour,* avec Mary Baynia-Riwa, le 4e épisode de *l'Avion-Fantôme* et un comique *Une bonne place.*

Modern. — Franck Keenan nous charme dans *La Fille d'Argent;* Billy fait rire aux larmes, le *Tigre Sacré* continue sa brillante carrière avec le 6e épisode. Prochainement *Tarzan chez les Singes* qui a connu à Paris le plus retentissant succès.

Majestic. — *Le Détour,* de Bernstein, avec Maria Jacobini et le 3e épisode du *Messager de la Mort.*

Fémina. — William Hart dans *A l'affût du Rail,* 4 parties d'émouvantes aventures et *Marcella* avec la grande étoile Dorothy Dalton.

Le Trianon connaît le plus franc succès avec *Le Roi du Cirque* qui est aussi le roi de l'émotion.

Tous les cinémas font de bonnes recettes, le public est satisfait. Que peut-on demander de plus?

GEORGES BAILLE.

La Semaine Niçoise

La vie mondaine reprend sur la Côte d'Azur! Les perrons et les vérandahs fleuris des hôtels somptueux retrouvent leur joyeux mouvement d'avant-guerre, et, voici qu'au pays du ciel bleu.... et du tapis vert, les êtres et les choses s'animent comme par enchantement. Flot mouvant des richesses, agglomération cosmopolite des élégances, Monte-Carlo est redevenu le centre de prédilection des désœuvrés, des blasés de la vie et des repus de l'existence... On danse au Café de Paris, tous les jours, les violons font fortune comme la roulette et le trente-et-quarante au Casino.

On danse aussi à Nice, et, de tous les côtés, s'ouvrent des établissements où les écourtées de toutes nuances et de toutes catégories tangotent à qui mieux mieux!... Thé dansant au Savoy-Palace, thé dansant à l'hôtel Ruhl, thé dansant au Rallye-Club, dîner dansant au Negresco. Et j'en passe. Signe des temps : pas de pain dans la huche, on se serre le ventre, mais on porte des bas-de-soie; on chausse des escarpins vernis et l'on soupe d'un sandwich!

Monte-Carlo, qui possède un théâtre dont les grandes voussures ont été peintes par Gustave Boulanger et par Clairin, Monte-Carlo renommé par ses concerts classiques, son golf et son Tir aux Pigeons, n'est pas à la hauteur de sa célébrité mondiale en ce qui concerne les représentations cinématographiques. Deux salles à peine pour les hivernants, dont l'une, près de la poste, est étroite et mal agencée. Il y a un effort à faire pour améliorer cette situation, et la Société des Bains de Mer est assez riche pour doter Monte-Carlo d'un Etablissement cinématographique, digne de la Principauté!

Quelques millions de plus ou de moins dans la Caisse du Casino, la belle affaire!.. Les jeux n'ont jamais été aussi florissants; nuit et jour la bille d'ivoire tourne et tourne autour des cylindres; nuit et jour, les rateaux des croupiers fonctionnent. Faites vos jeux, Messieurs, rien ne va plus!

Je me plais à espérer que le Conseil d'Administration de la Société des Bains de Mer s'intéressera au développement de l'industrie cinématographique, et mettra bientôt à la disposition de sa riche clientèle, des salles spacieuses et confortables où les beautés de l'écran pourront être représentées!

En attendant cet heureux évènement, c'est dans la pièce exigue dont je parlais tout-à-l'heure, que les séances de Cinéma ont lieu tous les jours, en matinée et en soirée. Le Dimanche, une matinée supplémentaire a lieu sans préjudice de la soirée; la première matinée à deux heures et la deuxième à quatre heures.

A Nice, malgré la concurrence des théâtres et des soupers-dansant, les Cinémas augmentent chaque jour leurs recettes avec l'appoint de plus en plus grand des touristes et des hivernants.

Foule élégante, cette semaine, à l'Idéal-Cinéma, de la rue Cotta, où la clientèle des riches hivernants est venue applaudir deux grands films : *Femme sans peur,* et *Mary le petit mousse.* M. Griot, qui dirige cet Etablissement, nous promet encore des merveilles plus sensationnelles encore. Souhaitons vivement à cet exploitant, tout le succès qu'il mérite.

Le *Roméo-Cinéma,* passe *Madame Buterfly* et *Bobby veut se marier,* avec les chansons filmées de G. Lordier : la Prière des Ruines et Tout le long de la Corniche. Nous ne pouvons qu'applaudir au succès de M. Argan, qui sait choisir les films et les spectacles de nature à plaire aux amateurs de l'écran habitant le quartier.

Dans la salle du petit théâtre, le Casino Municipal donne en soirée des séances cinématographiques; cette semaine *Pathé-Journal* et *Charlot* ont tenu l'affiche. Beaucoup de monde comme toujours.

— La comtesse Quisaitout me signale une erreur dans ma dernière chronique. Les deux artistes déguisés en agents étaient Bousquet et Dailly. La rectification s'impose; c'est très juste. La comtesse sera satisfaite... et moi donc?...

Rencontré à sa descente du train de Paris, hier, Edouard Mathé, venu à Nice pour y faire des créations importantes. Que le soleil lui soit clément.

PAUL BARRIÈRE.

SOCIÉTÉ ANONYME AMBROSIO = TURIN

Succursales : MILAN, 22, Piazza Duomo - ROME, 152, Via Rasella

USINES ET THÉATRES : ROME ET TURIN

Le plus colossal effort de la Cinématographie jusqu'à nos jours :

SÉRIE ZANOTTA-AMBROSIO

THÉODORA

d'après la pièce immortelle de Victorien Sardou

PROTAGONISTE :

RITA JOLIVET

Direction artistique de Mr. Cav. Léopoldo Carlucci

CINÉ-LOCATION
· ECLIPSE ·

Maurice de MARSAN

Un beau Fi



LA BOUR

Fanny HILL

FILM PA

Ciné-Location "ÉCL

CINÉ-LOCATION
· ECLIPSE ·



Maurice de MARSAN

m français



RASQUE.

SSIONNEL

JAUSSENS

PSE" 94, Rue St-Lazare, PARIS

INÉ-LOCATION
·ECLIPSE·

PHOCEA LOCATION



SUPERPRODUCTIONS

Sessue Hayakawa

PHOCEA LOCATION

Concessionnaire

présentera prochainement

Sessue Hayakawa

le prodigieux Artiste Japonais

DANS

AMOURS DE GEISHA

Au milieu de panoramas merveilleux, dans des sites enchanteurs, se déroule un drame poignant dans lequel TSURU AOKI, le merveilleux artiste japonais, donne la réplique au génial SESSUE HAYAKAWA, ce qui fait de ce film un véritable chef-d'œuvre

L'AMI FRITZ

D'après la célèbre pièce d'ERCKMANN CHATRIAN

L'Ami Fritz fait partie du répertoire de la Comédie-Française. Sur notre première scène, malgré une interprétation des plus brillantes et son succès légitime, la pièce d'Erckmann-Chatrian m'a toujours paru un peu vieillotte et désuète.

Dans la très belle adaptation due à l'initiative de Mme Suzanne Devoyod, Directrice des Films Molière, elle a pris un air de jeunesse que je ne lui connaissais pas.

Ceci, il faut bien l'avouer, grâce à la maîtrise dont a fait preuve le metteur en scène, M. René Hervil. Le film a été tourné au cœur même de l'Alsace et nous n'avons pas seulement, comme à la Comédie, la couleur locale dans les costumes, nous retrouvons en ses délicieux tableaux, en ses ravissantes images, l'Alsace, tout l'Alsace si péniblement reconquise par l'héroïsme de nos poilus, avec ses houblons, ses maisons coiffées bas, ses garçons aux gilets fleuris, ses filles aux longues nattes blondes, aux grands nœuds noirs qui chantent gaiement le soir en revenant de la moisson.

Il y a, dans cette bande, de ravissants paysages campagnards, une mise en scène fouillée, des détails amusants, de véritables trouvailles, comme celle des cigognes juchées sur le toit des maisons, qui assistent au lever de cet excellent Fritz, qui l'invectivent à satiété et qui battront joyeusement des ailes le jour du mariage.

Mon intention n'est pas de vous raconter en détail cette idylle champêtre. Fritz, c'est le bon vivant, le joyeux convive qui se croit heureux parce qu'il a des amis, un bon estomac, de vieilles pipes et qui s'aperçoit un jour que tout cela n'est rien, que le bonheur, le vrai celui-là, est auprès de la gentille Suzel, la fille de son fermier. Il est vrai que David Sichel, le rebbe né malin parceque juif, le grand marieur du village le lui avait prédit qu'il n'échapperait pas à la loi commune, qu'il fonderait un foyer. Et à cela ce diable de rebbe a d'ailleurs un intérêt primordial. Fritz avait parié sa vigne avec lui, il a perdu et c'est avec le sourire qu'à la fin il paiera sa dette.

Coïncidence heureuse, M. Mathot et Mme Huguette Duflos, les remarquables interprètes de *Travail*, se sont trouvés de nouveau réunis pour conduire au succès la délicieuse pièce d'Erckmann-Chatrian. M. Mathot est un Fritz Kobus d'une rondeur et d'une bonhomie parfaites. Cet excellent artiste varie son jeu à l'infini et c'est avec une aisance remarquable qu'il joue les personnages les plus divers.

Mme Huguette Duflos, ravissante et blonde, est une exquise Suzel. Et comme l'on comprend que le joyeux Fritz Kobus se laisse prendre aux ingénieuses prévenances, à la grâce enveloppante de l'aimable alsacienne incarnée par Mme Duflos.

Quant à M. de Max, sa créatoin de David Michel lui a valu un succès triomphal. Ceci est du grand art, le personnage est fouillé, les jeux de physionomie, les gestes sont criants de vérité. M. de Max est véritablement un grand artiste, aussi chacune de ses apparitions sur l'écran fut-elle saluée par d'unanimes applaudissements.

Les rôles secondaires sont excellemment tenus. Mme Kolb est particulièrement amusante dans le rôle de Catherine, la vieille servante de Fritz.

Sauf quelques tableaux d'intérieur où le noir domine, les vues dans leur ensemble sont nettes et lumineuses. Avantage inappréciable de l'écran sur la scène, les diverses phases de la pièce se déroulent dans leur cadre naturel !

Mise en scène, interprétation, photo sont au-dessus de tout éloge.

L'Ami Fritz, fraîche et pure idylle, est merveilleusement rendu.

C'est un très gros succès pour Mme Suzanne Devoyod et la Société des Films Molière.

Une partition musicale de tout premier ordre, spécialement composée par M. Henri Maréchal, contribue à faire de l'*Ami Fritz* un charmant spectacle qui passionnera grands et petits.

*Personnalités présentes à la Présentation de l'*Ami Fritz*, à Lutetia-Wagram, le* 15 *décembre* 1919.

Maréchal Foch,
Maréchal Pétain,
Général Buat,
Capitaine Doumayrou,
M. Laferre, ancien ministre de l'Instruction Publique,
M. Paul Léon, Directeur des Beaux-Arts,
M. Pean, Ministre plénipotentiaire,
M. Cambon, Ambassadeur de France,
M. et Mme Siegfried, Député alsacien, doyen d'âge,
L'Abbé Wetterlé et les Députés alsaciens,
La famille de M. Millerand,
M. Carré et M. et Mme Isola, Directeur de l'Opéra-Comique,
M. et Mme Fabre, Administrateur de la Comédie-Française,
Mme Alexandre Dumas,
Mme Erkmann,
Mme Calvé,
M. de Max,
M. et Mme Duflos,
M. et Mme Albert Lambert,
M. et Mme Courteline,
Les Artistes de la Comédie-Française,
Mme Brindeau,
Comtesse de Sommyèvre,
Princesse de Cystria,
M. et Mme d'Aguilar,
Mme Philippe,
M. Schneider,
Mme Pailleron.

F. CAMOIN.

Une Question...

Un film qui réunit les noms de :

M. RENÉ LE SOMPTIER

pour la mise en scène

Mlle FRANCE-DHELIA

M. BOGAERT

Mme Marie LAURENT - M. Sylvio de PEDRELLI

M. Fernand BILLARD - Le petit Roger PINEAU

et

Mme Claude MERELLE

et

M. Van DAELE

pour l'interprétation

EST-IL UN GRAND FILM ?

OUI...

La Croisade

est un grand film

FILMS
LOUIS NALPAS
NICE







présentera prochainement

WILLIAM FARNUM

dans un **Ciné-Roman** en **5 Episodes**

Lassiter-le-Vengeur

Aventures dramatiques

AU PAYS DES MORMONS

◆◆◆◆◆◆

Première Epoque :

LES CAVALIERS
DE LA
SAUGE POURPRÉE

1er Episode :
Les Voleurs d'Ames

2e Episode :
Le Cavalier Masqué

3e Episode :
Le Val du Désespoir

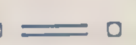
◆◆◆◆◆◆

LASSITER-LE-VENGEUR passionnera tous les publics qui viendront suivre, chaque semaine, les émouvantes péripéties de la Mission vengeresse dont **WILLIAM FARNUM** s'acquitte à merveille au Pays des Mormons.

PRÉSENTATION : Samedi 27 Décembre, à 2 h. 30, Palais de la Mutualité (1er étage)
ÉDITION : 1er Episode : 12 Mars 1920






24, Boulevard des Italiens, PARIS. (9e)
Téléphone : LOUVRE 22-03



WILLIAM FOX

PRÉSENTATION :

Lundi 22 Décembre 1919
à 10 heures

AU CINÉ MAX LINDER

CENDRILLONNETTE

ELLE songe qu'elle a 16 ans et qu'il serait temps pour elle d'avoir son petit Prince Charmant.

Mais sa sœur aînée, qui est méchante, jalouse, vindicative et pas jolie, prétend régner en souveraine et asservir tous les cœurs...

A elle les plus riches toilettes, à Cendrillonnette les robes vieilles et démodées. A elle les distractions et les bals, à Cendrillonnette les rudes besognes, la réclusion et l'ennui...

Et pourtant, l'humble "violette" triomphera de la "rose" prétentieuse et fade, et c'est Cendrillonnette qui épousera le Prince Charmant rêvé par sa sœur.

Comédie, 1.000 mètres environ



24, Bd des Italiens, PARIS (9e)



FOX

présente

JUNE CAPRICE

DANS

CENDRILLONNETTE

FOX

FOX

FOX

ÉDITION :

23 Janvier 1920

JUNE CAPRICE

est l'âme poétique et sentimentale des plus belles comédies de la

FOX-FILM

Souvenez-vous de :

LA FLEUR ENCHANTÉE

L'ESPIÈGLE

et inscrivez d'office

CENDRILLONNETTE

dans vos Programmes

Notices, Affiches & Photos
1 Affiche 120/160
(JUNE CAPRICE)



TÉLÉPHONE : **LOUVRE 22-03**





WILLIAM FOX

PRÉSENTATION :
Lundi 22 Décembre 1919
à 10 heures
au Ciné MAX LINDER

présente

BETTY NANSEN

et

STUART HOLMES

dans

LE SILENCE D'UNE MÈRE

DRAME

ÉDITION :
23 Janvier 1920

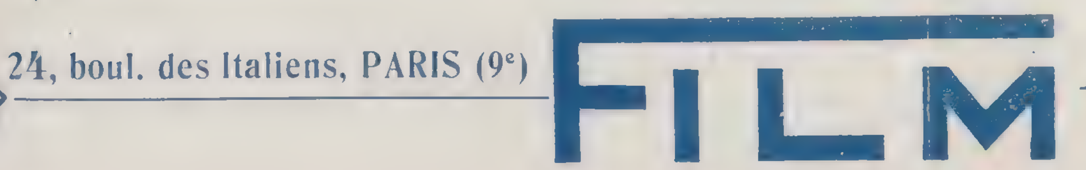




On ne saurait louer comme il convient ce Drame d'un réalisme puissant qui émeut profondément par la force du sujet et par le jeu des Artistes.

1.300 mètres environ — 1 Affiche 160 × 240 — Notices et Photos

Ce Film est interprété par BETTY NANSEN, la grande Vedette danoise, et par STUART HOLMES, l'homme le plus « sifflé » de l'écran, tant il s'acquitte à la perfection des rôles ingrats qui lui sont confiés.











Charles Borzecki

Notre excellent ami Charles Borzecki quitte les Etablissements Aubert où il dirigeait les services du matériel, appelé par le gouvernement de l'Indo-Chine à des fonctions où il aura à la fois à utiliser ses qualités d'aviateur et ses connaissances de géographe.



M. Charles BORZECKI

Borzecki, tous nos amis le savent, est un héros de la grande guerre, la Légion d'honneur, la Médaille militaire et une Croix de guerre aux multiples palmes évoquent éloquemment ses états de service.

Le gouvernement de l'Indo-Chine a donc été bien inspiré en lui confiant l'organisation, par l'aviation, du relevé topographique de notre colonie et nous nous réjouissons de ce choix tout en regrettant le départ d'un ami sincère du *Courrier*.

Borzecki est un technicien de valeur. Il compte à son actif une série intéressante de brevets concernant l'industrie cinématographique. Nous nous faisons un devoir et nous croyons être utiles à nos lecteurs en leur indiquant que notre ami est le père d'un ingénieux dispositif permettant de n'employer qu'une seule lanterne et qu'un seul foyer lumineux pour un poste à deux projecteurs. Ce dispositif ne nécessite aucune modification des appareils, ni des carters de protection et supprime les tables toujours encombrantes. Il peut être employé dans une cabine très réduite (1 m. 10 de largeur) ce qui est extrêmement intéressant et sa consommation lumineuse est la même que pour un poste unique.

Il y a là une économie appréciable sur l'emploi des postes complets doubles et quand nous aurons dit que le prix d'installation est des plus abordables, nos lecteurs comprendront tout l'intérêt de l'invention de notre ami qui, avant de partir, a tenu à faire une installation type dans une des plus importantes salles des Etablissements Aubert.

Nous adressons nos meilleurs souhaits à l'ami qui s'expatrie, au vaillant pionnier de la civilisation qui part à tire-d'ailes vers de nouvelles gloires, l'expression de toute notre sympathie.



BILLIE RHODES

dans

QUATRE COMÉDIES

exquises

LA ROBE COURTE

LES DEUX ARTS ET L'ARTISTE

A L'AMÉRICAINE

AGRÉABLES VACANCES

CHEZ **L. AUBERT**



UN DRAME PUISSANT

SANG BLEU

avec William FARNUM

CHEZ

L. AUBERT

FOX FILM CORPORATION



UN FILM ANGOISSANT

L'EFFROYABLE DOUTE

DE ANDRÉ DE LORDE

L. AUBERT

LE FILM PIERROT

Gazette rimée du COURRIER

En perte de Vitesse

Notre industrie est en perte de vitesse.
(Ch. Le Fraper, *Courrier* du 6 Décembre 1919.)

Le Pilote dans un coucou
Qui tire un peu trop sur le manche,
Un beau jour se casse le cou,
Puis on le met entre quat' planches.
Qu'a-t-il donc fait le malheureux?
... Perte de vitesse et glissade,
Le « zinc » en huit et l'aile en deux,
Et sur le sol, c'est la salade.

Dans le Ciné, c'est épatant,
On peut se casser la figure.
On n'peut pas, indéfiniment,
Tirer sur le fil...m et qu'ça dure.
C'est très joli pendant trois jours,
D'nous en montrer des kilomètres,
A force d'en sortir toujours,
Bientôt on n'saura plus où l'mettre.

Il est vrai qu'il est des ciseaux
Qui n'ont rien de ceuss' de la Parque,
Qui tailleront dans les monceaux,
De bandes de toutes les marques.
Américains ou bien Français,
Anastasie, d'une main sûre,
Coupera tout; c'est un progrès
Depuis qu'nous avons la Censure.

Comm' le dit Charles Le Fraper
Nous somm's en perte de vitesse.
Le ciné flotte, oh! ça c'est clair,
Et beaucoup de fonds sont en baisse.
Va-t-on glisser dans le néant?
Ou s'abîmer dans la faillite?
Mes chers amis il est grand temps
De réagir et au plus vite!

Que faut-il donc pour éviter
Ce marasme qui nous encercle?
A tous prix faut se débiner
Et sortir du trop fameux cercle.
Il faut tamiser le marché,
Et « zigouiller » Anastasie,
Si nous voulons voir prospérer
Le film et tout' notre industrie.

Le Courrier a crié cass'-cou
Toute espérance n'est pas morte.
Si vous voulez gagner des sous
Ouvrez et fermez votre porte.
Ouvrez-la grande au film français,
Entrebâillez-la pour les autres,
Et condamnez-la pour jamais
A la Censure et ses apôtres.

RENÉ HERVOUIN.

L'AGENCE GÉNÉRALE CINÉMATOGRAPHIQUE





Établissements DELAC, VANDAL et Cie.



L'AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE

présente

GLADYS LESLIE

dans

Le Mariage de la Petite Princesse



Comédie Dramatique
en 5 Parties

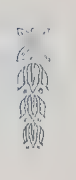
(Greater Vitagraph)



Etablissements DELAC, VANDAL & Cie




L.AUBERT




La Marque qui s'impose
L.AUBERT

Nouveautés-présentations

TRAVAIL

d'Emile ZOLA

3e Chapitre: *La Lutte;* 4e Chapitre: *L'Hymne au Travail.*

Chez Pathé, les troisième et quatrième chapitres de *Travail* ont remporté le même succès triomphal que les deux premiers.

Luc Froment a réussi à créer son usine nouvelle, réalisant tous les progrès possibles pour accroître le rendement du travail en diminuant l'effort des ouvriers. Il fait le bien, puissamment secondé par Feuillat et Martial Jordan. Et naturellement la haine sourde monte contre lui du vieux Beauclair. Un procès lui sera intenté dont il sortira victorieux, il aura à lutter avec toutes les lâchetés humaines, les défections où l'on se heurte dès qu'on travaille au bonheur des autres.

Emile Zola, s'inspirant de la doctrine d'amour de Saint-Simon, s'appuyant sur les essais de sage organisation de Charles Fournier, a conçu une formule basée sur l'étroite association du Capital, du Travail et du Talent, mais avec son remarquable esprit d'observation, il avait compris les difficultés insurmontables auxquelles se heurte l'application d'un grand principe.

Pour que son idée ne soit pas une généreuse utopie, il faudrait moins d'égoïsme en haut et moins de basse jalousie en bas. La réalisation du projet de Luc Froment devrait donc être considérée comme impossible dans la vie courante, mais heureusement que nous sommes en plein roman. Aussi verrons-nous, après bien des angoisses, un personnel fidèle se groupant autour du sympathique ingénieur. La crècherie, sa fondation, devient une grande famille et le bon grain d'amour dans le travail germera peu à peu...

Nous avons dit et toute la presse cinématographique l'a reconnu comme nous, tout le bien qu'il faut penser de l'adaptation impeccable de M. Pouctal, nous avons dit les merveilles réalisées au point de vue mise en scène et nous n'y revenons que pour signaler de très intéressants tableaux que nous avons remarqué au cours de la dernière vision: L'usine de Luc Froment en pleine action avec des effets de lumière très réussis ou encore pendant le calvaire de Luc on voit l'ombre portée de la croix du Christ s'étendre à ses pieds et encore la scène où Ragu, fou de jalousie, poignarde Luc.

Un effet de clair de lune sur l'eau, tout à fait remarquable, a fait sensation.

Vous savez ce que je pense de M. Mathot dans le rôle de Luc Froment. Il y est de tout premier ordre, il vit le rôle, sa mimique est remarquable et d'une grande intensité de souffrance. Mme Huguette Duflos, par sa grâce et la simplicité de son jeu, fait de Josine un personnage éminemment sympathique. Ces deux merveilleux interprètes ne sont pas les seuls, avec M. Raphaël Duflos, à mériter des éloges.

Du côté féminin, Mlle Juliette Clarens, sympathique Suzanne, Mlle Lyonel, touchante sœurette, Mlle Claude Merelle, très élégante Fernande Delaveau, ont droit à une mention spéciale.

Du côté masculin, pour être juste, il faudrait tous les citer. Je ne peux cependant passer sous silence la création remarquable de M. Camille Bert. Il a tracé de Ragu, l'ouvrier alcoolique et brutal, une silhouette inoubliable. Zola fut toujours à la recherche des contrastes. Ragu en parallèle avec Luc Froment, c'est bien là sa manière et il n'eut pas manqué, de son vivant, de féliciter M. Bert pour sa merveilleuse composition.

Pour résumer mes impressions, je dirai simplement que « La Lutte » et « l'Hymne au Travail » sont peut-être plus émouvants et plus remarquables encore que « l'Effort humain » et « l'Apostolat ».

Aussi attendons-nous avec une légitime impatience la présentation des trois derniers chapitres de *Travail.*

F. CAMOIN.

BRIMADE

Les journaux corporatifs ont relaté l'incident survenu à une troupe cinématographique qui fut empêchée de tourner une scène sous prétexte qu'un des acteurs était « en agent ». Je plains sincèrement ceux qui, n'ayant autre chose de plus utile à faire, s'acharnent sur les braves gens de notre corporation. Le plus navrant, c'est que les artistes ainsi brimés reviennent tous du front rapportant de la gloire, des blessures et le désir de travailler. Après avoir arrêté les Boches, ils sont à leur tour arrêtés par des... Français.

Un détail piquant: le film que l'on tournait met en scène les tracasseries de l'omnipotent M. Lebureau! Quelle meilleure scène pouvaient rêver nos amis en butte à l'Ad-mi-nis-tra-tion en uniforme.

Il ne se passe de jour sans que notre industrie soit soumise à mille tracasseries et l'on dirait que l'on est à l'affût de toute occasion de brimer le pauvre cinéma. Quand on pense que le cinéma est l'objet de l'attention et de la sollicitude des gouvernements anglais et américains qui ont compris quelles ressources contient cette industrie, on reste confondu devant l'ignorance et la mesquinerie dont on fait preuve chez nous où le cinéma est considéré comme un très

VITAGRAPH

LA FILLE aux YEUX D'OR

GRAND ROMAN-CINÉ

adaptation de Georges LE FAURE

paraîtra

dans le Journal

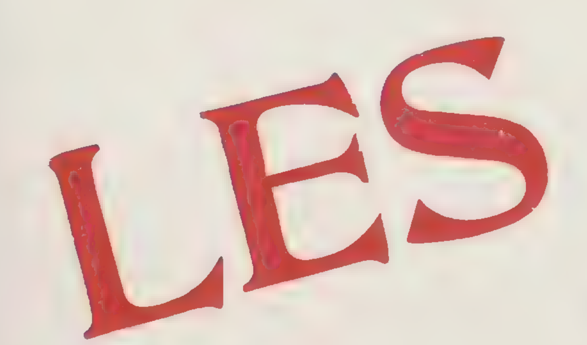


LA PRESSE



SELECT PICTURES

SELECT PICTURES



MARIONNETTES

Tiré de la célèbre pièce de PIERRE WOLFF

Interprété par **MISS CLARA KIMBALL YOUNG**

Mise en scène d'ÉMILE CHAUTARD

CLUB COMEDIES

GEORGET DÉMÉNAGE

EDUCATIONAL

UNE EXCURSION AU MONT RAINIER

N. B. — Ces trois Films seront présentés le SAMEDI 27 DÉCEMBRE, au CINÉ MAX LINDER, à 10 heures du matin

INCESSAMMENT

TENEBRAS

Ciné-Roman d'Aventures en 5 épisodes.

Mise en scène de Félix LEONNEC

En location aux **Cinématographes HARRY**

158ter, rue du Temple, PARIS

Téléphone : ARCHIVES 12-54

Adresse télégraphique : HARRYBIO-PARIS

RÉGION DU MIDI 4, Cours Saint-Louis **MARSEILLE**	RÉGION DU SUD-OUEST 20, rue du Palais-Gallien **BORDEAUX**	RÉGION DU NORD 23, Grande-Place **LILLE**	RÉGION DU CENTRE 8, rue de la Charité **LYON**	BELGIQUE 97, rue des Plantes **BRUXELLES**	ALGÉRIE, TUNISIE, MAROC 6, rue d'Isly **ALGER**	**STRASBOURG** 15, rue du Vieux-Marché-aux-Vins	SUISSE 1, place Longemalle **GENÈVE**

vulgaire amusement ou alors comme une industrie taillable et corvéable à merci.

Aucune facilité n'est donnée pour que, artistes et éditeurs puissent faire du beau film qui irait porter à l'étranger la gloire de l'art français.

Voyez quelques grands films américains comportant une mise en scène où figurent souvent l'artillerie et la cavalerie. Le gouvernement de nos alliés donne toutes autorisations, prête du matériel, bref facilite la tâche des maisons d'édition.

Chez nous pour avoir le droit de passer sur une méchante pelouse sans gazon il faut des papiers, des rapports, des démarches et... du *Piston*.

Le pauvre metteur en scène rebuté par tant d'ennuis et perte de temps s'en va tourner ailleurs... en Amérique, par exemple. Croyez-vous que tous les « as » qui tournent dans les studios américains ne préféreraient pas travailler dans leur pays s'ils y trouvaient toutes les facilités indispensables à un travail sérieux?

N'est-ce pas navrant pour une nation qui a versé le meilleur de son sang pour la Liberté du Monde, d'être ainsi brimée, jugulée dans ses meilleures intentions!

Ah! vraiment il y a quelque chose que les élections doivent changer: c'est la mentalité de nos administrations. Il faut de l'air à ce pays qui a pour emblême le fier coq gaulois. Il faut balayer, clouer au pilori les Palais-Bourbonneux aveugles et ignorants, ennemis du progrès.

Le Cinéma est une force, ne l'oublions pas, il deviendra encore plus fort et plus grand si nous savons le défendre et l'imposer.

C.-F. TAVANO.

Le Déjeuner de l'Amicale des Représentants

Ce déjeuner, que nous avons annoncé en son temps, a eu lieu samedi dernier, 13 décembre, dans les salons du Terminus Denain. Ce fut une fête de famille très bien organisée pendant laquelle la plus franche cordialité régna et la plus franche gaîté: Menu succulent, orchestre parfait, partie concert après le champagne, rien ne manquait. M. Merville présidait.

Notons parmi les convives: MM. Dureau, Simonet, Brézillon, Goiran, Danvers, de Viforano, Dupont, Vaël, Lemoine, Philibert, Vermeulen, Destannes, Colomiès, Koller, Sulzsbach, Leclerc, Mandemant, Beaudon de Saint-Lô, Druhot, Liez, Javouet; Mmes Destannes, Javouet, Dusseau, Ramolfo, Mlle Moreau, etc., etc.

Au dessert, M. Merville souhaite cordialement la bienvenue aux convives dans une très courte, mais très cordiale allocution:

« Mesdames, Messieurs,

« Vous me permettrez, comme président de l'Amicale des Représentants, et au nom de mes collègues, de vous souhaiter la bienvenue et de vous remercier sincèrement de l'honneur que vous nous faites en assistant à notre banquet.

« Recevez chacune, Mesdames, un remerciement tout spécial, vous, qui par votre présence, nous avez apporté le charme et la grâce.

« Mesdames et Messieurs, vous nous prouvez ainsi que nous pourrons vous appeler non *seulement* dorénavant nos clients, mais aussi nos amis, et que si nous défendons parfois avec un peu d'âpreté des intérêts qu'il est de notre devoir de défendre, nous le faisons avec le plus de justice possible, et toujours nous nous efforçons de mener à bien la tâche très ardue d'intermédiaire consciencieux et conciliant.

« Permettez-moi de remercier M. Brézillon de nous avoir procuré l'honneur de saluer ici le Président du Syndicat des Directeurs et de remercier également nos collaborateurs et amis de la presse cinématographique.

« Je lève mon verre en votre honneur, Mesdames, Messieurs et chers Collègues, en vous souhaitant à tous joies et prospérité. »

M. Dureau, puis MM. Sulzsbach et Danvers parlèrent de l'union corporative.

En somme beaucoup de succès et d'espoirs.

Tribune Libre

Nous recevons de M. Dumergue, exploitant à Bône, la lettre suivante:

Exposé de la situation faite à l'industrie cinématographique de l'Algérie par le Décret des Délégations financières fixant la taxe sur les Cinémas en Algérie.

Les Directeurs de Cinémas se plaignent des charges qui leur sont imposées et qui dépassent le *vingt* pour *cent* de leurs recettes brutes. La taxe d'Etat est plus élevée en Algérie qu'en France, *elle est double*. Alors qu'en France il n'est appliqué que le 5 0/0, en Algérie les Contributions prélèvent le 10 0/0.

Si l'on ajoute à toutes ces taxes les frais généraux, on constate en effet que le métier de Directeur de Cinéma n'est pas dépourvu de risques. Pourquoi cette anomalie?

En effet, les Cinémas algériens ont d'abord été frappés d'un prélèvement variant de 5 à 10 0/0 sur leurs recettes brutes au profit des Œuvres que présidait Mme Luteaud et ce, sur l'ordre de M. le Gouverneur général d'alors.

Puis les Cinémas n'ont-ils pas contribué par l'image

42, Rue Le Peletier
PARIS



Tél. : TRUDAINE 52-27
Ad. tél. : FILMONAT-PARIS

SALOMÉ

Superproduction FOX-FILM

SALOMÉ



vivante, à exalter aux yeux des populations indigènes, la grandeur de la France et de ses armées victorieuses?

Lorsqu'il s'est agi des emprunts, ce sont encore les Cinémas algériens qui sont venus prêter leur concours.

Enfin le Cinéma n'est-il pas le théâtre démocratique par excellence?

Certes, il faut reconnaître que le Cinéma a ses détracteurs. Je dirais de ceux-là qu'ils ne le connaissent pas parce qu'ils ne le fréquentent pas suffisamment pour pouvoir le juger équitablement. Ces détracteurs généralisent sur des cas particuliers.

Détaxer les Cinémas serait un problème difficile pour les finances de l'Algérie, mais les taxer au même taux que ceux de la Métropole serait rendre justice.

Les Délégations financières pourraient trouver une source de revenus pour les finances de l'Etat où la morale publique n'aurait qu'à y gagner, voici:

Les Directeurs de Cinémas sont fortement concurrencés par les bals publics qui sont devenus depuis ces derniers temps de véritables exploitations, sous le couvert plus ou moins déguisé de certains patronages, dont les *profiteurs échappent totalement à tous les impôts.* Les finances de l'Etat sont donc touchées par cette concurrence, il n'y aurait donc qu'à taxer les bals publics payants, en les considérant tous comme des spectacles et suivant la taxe appliquée en France n'étant appliqué que dans des cas particuliers.

Note de l'Atelier

Un cadre d'une originalité charmante. Rien, ici, ne rappelle le « rococo » fatigué des salles de spectacles contemporaines de Cora Pearl et dont le « pompiérisme » a résisté aux coups de l'esprit montmartrois, aux assauts du néo-Pompéiens ou du Germano-Américanisme. Hier encore les lambris dorés, des velours rouges sur des blancs crêmes faisaient l'ambiance de l'écran; des salles nouvelles voyaient le jour, un peu partout, et de ces nouveau-nés l'on s'empressait d'envelopper les formes indécises dans les vêtements à ramages et les châles-tapis de nos grand'mères.

Ainsi présenté, l'Ecran, net, froid, scientifique, semblait quelque instrument de précision perdu en je ne sais quel écrin pour bijoux d'un autre âge. Ici, au contraire, le cadre est fait pour lui, pour ce qu'il doit présenter, pour le film et pour le sketch, pour la technique appliquée et l'esprit jeté, vite, vite, à la foule, sans ornements vains. Le bel établissement de l'avenue de Saint-Ouen dont Mme Marthe Karl est propriétaire et dont M. Maurice Simon est le Directeur artistique, offre juste ce qu'il faut de modernisme pour que rien ne subsiste plus en lui des cadres surannés. La silhouette d'un parc dans lequel on eut ménagé l'emplacement d'une salle de théâtre en plein air, nous enveloppe, dans la lumière douce et rose de gros lampions très couleur local.

Et la scène tout naturellement se dresse sur le fond des grands arbres. Comme tout cela est loin — enfin — de ces salles de Ciné qui ont l'air d'anciens théâtres tombés dans la débine et dont on a, sans rien changer en la disposition ou la tonalité des lieux, remplacé les coûteux décors, les artistes qu'ils faut payer et les jambes des petites femmes par la sobre et lucrative blancheur d'un écran.

Dans ce cadre, Maurice Simon qui avait, il y a moins d'un mois, connu le très gros succès avec un sketch comique (qui depuis a voyagé superbement) vient de nous faire connaître une face toute différente de son talent d'auteur et d'acteur. Ce même public qu'il avait fait rire aux larmes peu de jours auparavant, il vient de « l'empoigner » par la note sentimentale. Et comme avait triomphé le mois dernier la gauloiserie franche et saine, cette page que pour nous il tourne, de l'éternel roman des artistes pauvres triomphe en mêlant le sourire à l'expression attendrie de chagrins qui ne vont pas jusqu'aux larmes.

⁂

Il y a du nouveau, non seulement dans l'organisation des salles de Ciné, mais encore en matière d'affichage — et cette nouvelle conquête de l'art cinématographique paraissait plus difficile encore à réaliser que la précédente.

Bon nombre de firmes amies se sont adressées au Service Artistique du Courrier pour l'émission de leurs affiches. Signalons entr'autres, « Raoult-Films » qui, pour le lancement de ses Grandes Exclusivités, a fait appel au talent de notre ami Roger Irriera. Il y aura donc bientôt des affiches annonciatrices de grands et beaux films que ne seront point des « affiches de Ciné » — ces horreurs sans dessin, sans couleurs, indignes des belles œuvres que peuvent nous donner aujourd'hui les grandes firmes. Dessinateur et peintre de théâtre, Irriera prétend — et le prouve — que l'écran est digne d'être, en matière d'affiches, servi par le même art que la scène et la « boîte de la butte ».

Comme l'a fait « Pathé » pour un grand film qui va sous peu nous rendre le plus populaire de nos comiques et dont Irriera émet les affiches d'un style et surtout d'une conception absolument nouvelle, M. Raoult, pour son admirable film Georgette, *dont nous avons annoncé la prochaine parution, permet à notre collaborateur de poursuivre sa démonstration.*

Nous avons pu voir l'une des maquettes qui, superbe de couleurs, impeccable de dessin, d'une luminosité intense, est une véritable œuvre d'art n'ayant pas le moindre rapport avec ce qui s'est fait jusqu'à ce jour en matière « d'affiches pour Ciné ».

Ainsi, une fois de plus, dans un ordre d'idée tout spécial —et par trop abandonné — le Courrier *aura eu la satisfaction d'avoir servi la cause de l'art cinématographique, en même temps que celle des artistes français, jeunes et anciens combattants.*

Mercredi 24 Décembre

UNION-ÉCLAIR

présentera

L'INSAISISSABLE MONTENLAIR

Comique - 400 mètres - Denizot-Film

et

LE SANG

Film documentaire de la série *Scientia*

PROCHAINEMENT

LA GOUTTE de SANG

Vision dramatique en 2 épisodes
de MM. Étienne MICHEL et Pierre BRESSOL de
la série **NICK CARTER.**

12, Rue Gaillon, PARIS



SUR L'ÉCRAN :

Ce qu'il faut...

Pour obtenir un bon et beau film il ne suffit pas au metteur en scène de talent d'un excellent opérateur... il faut aussi que les négatifs tournés soient développés parfaitement, que les tirages soient faits avec art, que les titres soient bien composés nets et fixes. Il faut en un mot que la collaboration du metteur en scène et de l'opérateur soit complétée par des services photographiques parfaitement organisés. Vous êtes assurés de les trouver à Cinédition, 86, rue de Bondy, où M. Edouard Renaud met à votre service des années de pratique cinématographique.

La Cinématographie ultra-rapide.

MM. Abraham et Bloch ont exposé dernièrement à l'Académie des sciences un procédé nouveau qui permet la cinématographie ultra-rapide. Au moyen d'un dispositif électrique particulier qui leur permet d'obtenir entre les deux bornes d'un condensateur 50.000 étincelles par seconde environ, ils sont arrivés, en se servant comme source lumineuse de l'étincelle électrique elle-même, à obtenir en une seconde 50.000 images d'un projectile en déplacement.

" Lassister-le-Vengeur " au Pays des Mormons.

Ce ciné-roman en 5 épisodes, interprété par William Farnum, sera présenté par la Fox-Film au Palais de la Mutualité (1er étage), le samedi 27 décembre, à 2 h. 30.

L'Artiste le plus payé du Cinéma.

Dans notre dernier numéro, nous donnions un aperçu des salaires payés aux principales vedettes par les Editeurs américains. Un nouveau record vient d'être battu. Nous apprenons en effet que la « *Vitagraph* » vient de renouveler pour trois années, son contrat avec Larry Semon, connu depuis peu en France sous le nom de « Zigoto ». Plusieurs grandes entreprises ayant fait des offres à ce nouveau roi du rire, la Vitagraph n'a pas hésité à lui accorder la modeste somme de 3.600.000 dollars pour trois ans. Larry Semon est donc actuellement l'artiste le plus payé dans le monde entier.

Hâtez-vous ..

de retenir *Les Saltimbanques*, un beau film que la Ciné-Location « Eclipse », 94, rue Saint-Lazare, présenta le 24 novembre dernier et qui passera à partir du 26 décembre dans les meilleurs établissements de Paris.

Un succès assuré.

Tous y viennent.

Aujourd'hui c'est peut-être l'acquisition la plus sensationnelle que notre industrie eut pu faire.

C'est Montéhus ! ! ! dont le seul affichage du nom fait accourir en foule les grands et aussi les petits dans les salles de concert.

C'est que Montéhus sait faire vibrer toutes les cordes sensibles et que, comme lui, personne n'a jamais pu faire rire et pleurer ses auditeurs.

Aussi quel sera le succès des Cinémas qui présenteront les Drames sociaux qu'il tournera et les chansons filmées qu'il chantera !

Ce sera du délire et aussi les grosses recettes pour nos Directeurs.

Allons, il y aura encore de beaux jours pour le film français ! ! et nous ne serons pas les derniers à nous en réjouir. Mais nous en reparlerons la semaine prochaine, car le *Courrier* vient de prendre une interview du sympathique chansonnier populaire.

June Caprice.

La charmante étoile de la Fox-Film est devenue rapidement l'idole du public français qui se presse dans toutes les salles de Cinéma chaque fois qu'un film interprété par elle figure au programme. Les deux dernières comédies, *La Fleur enchantée* et *l'Espiègle*, jouées par June Caprice et présentées par William Fox, ont obtenu sur tous les écrans un très joli succès.

Il en sera de même de *Cendrillonnette*, la nouvelle comédie éditée par la Fox-Film le 23 janvier prochain.

Au début, en voyant June Caprice, le public disait:

« Elle est vraiment charmante, elle ressemble à Mary Picford. »

Aujourd'hui le public répète à tous les échos:

« Elle est mignonne comme un cœur et jolie comme un amour... »

Et demain, le public enthousiasmé, s'écriera:

« Mais elle est adorable, cette petite Espiègle !... »

Et le public, qui l'aime aujourd'hui, demain l'adorera...

Film-Publicité.

Film-Publicité fait tourner actuellement à Nice toute une série de films extrêmement artistiques qui seront projetés sur l'écran aux fêtes de Noël.

On annonce que la grande firme des Champs-Elysées se propose de faire, prochainement, à ses directeurs de Cinémas adhérents une très agréable et sensationnelle surprise.

Film Etoile.

La nouvelle agence vient d'acheter en exclusivité pour la France un des grands films français les plus sensationnels qui auront paru sur l'écran: idée et mise en scène grandioses, interprétation de premier ordre, figuration formidable.

Ce film allie à une conception artistique puissante et nouvelle dont la note originale est bien française les qualités d'action et de mouvement qui ont fait, à ce jour, le succès de tant de films américains.

Film Etoile aurait, dit-on, acheté ce film un prix considérable, ce qui dénote le grand désir de la nouvelle firme de s'assurer, dès son début, un immense succès auprès des exploitants et du public.

On ouvre.

Corbeil s'ennuie... les familles traînent des dimanches maussades, et la jeunesse court à Paris se distraire, au lieu de répandre autour d'elle sa gaîté.

Mais cela va changer, paraît-il. Quelques jeunes gens réalisent leur projet de ranimer, en les groupant, quantité de talents qui s'étiolaient dans l'isolement. Aidés par les organisations existantes, dont les principales sont l'*Union Familiale* et la *Ligue Patriotique des Françaises*, ils ont trouvé dans tous les corps de métiers des concours actifs et désintéressés. Ils ont réalisé comme une coopération de gaîté. Nous croyons savoir que Noël verra leur première représentation de cinématographe agrémenté de musique.

Bonne chance au nouveau Ciné.

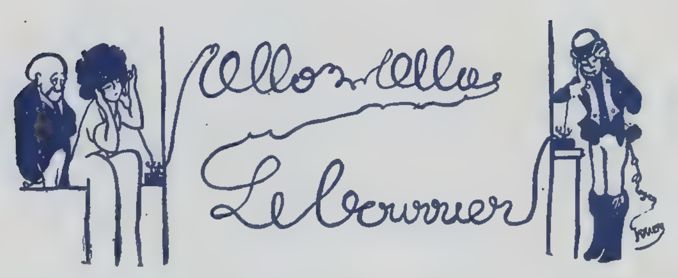
MM. Eysseric frères, de Nîmes, nous font part qu'ils construisent au centre même de Nîmes, dans une des artères les plus fréquentées, une salle de Cinéma qui portera le nom de *Majestic* et où ils pensent pouvoir loger environ 1.400 personnes. La direction artistique de cet établissement a été confiée à M. Eric Alain, l'amusant humoriste bien connu des lecteurs du *Rire*, de *Fantasio*, de l'*Humour*, de *Pages Folles*, de *Paris qui Chante* et de bien d'autres feuilles gaies, et qui est en train de travailler lui-même à une série de scénarios des plus amusants.

On nous annonce la très prochaine inauguration du Cinéma-Théâtre Albert-Ier, à Bordeaux. Direction Emile Ducot.

Intéressante Initiative.

Le *Défilé de la Victoire* a été passé, accompagné de quelques autres vues en couleurs naturelles, devant les élèves des Ecoles de Paris, jeudi dernier, 18 courant, à 9 h. 3/4, au *Gaumont-Palace* (Hippodrome).

Cette initiative prise par M. Léon Gaumont eut un très réel succès. Nous en parlerons la semaine prochaine.



Après l'heureuse édition de sa première création, le « Film Alsacien Hahn et Cie S. A. » va mettre en œuvre la reproduction de notre *Chant National* par un film à grand spectacle pour lequel rien ne sera ménagé, afin de lui donner tout l'éclat qu'il mérite.

La Marseillaise repartant de sa ville natale, de Strasbourg même, c'est sublime.

M. Bocquillon prend la Direction de l'Agence de Nancy des Etablissements Aubert. Il a installé ses bureaux, 42, rue Jeanne-d'Arc.

Les cinématographistes de la région de l'Est voudront bien s'y adresser et sont assurés d'y trouver l'accueil le plus cordial et le plus compétent.

Notre correspondant, M. André Valensi, représentant de l'agence Eclipse à Tunis, nous signale l'arrivée à Tunis de M. Mathot, le créateur de nombreux films populaires, notamment du *Comte de Monte-Cristo* et qui vient de terminer *Travail*, de Zola.

M. Mathot compte séjourner quelques semaines à Tunis.

Ennemi du vain tapage, Pierre Bressol n'encombre pas les colonnes des organes corporatifs d'une inutile réclame personnelle. Le sympathique artiste metteur en scène vient d'achever un très beau film dramatique en deux épisodes: *La Goutte de Sang*, dont il a conçu le scénario, en collaboration avec M. Etienne Michel et que l' « Eclair » éditera prochainement.

C'est une œuvre d'action, de violence et d'originalité: venaison américaine cuisinée par un chef français maître en son art. Aux côtés de Pierre Bressol, un émouvant détective-aviateur, nous reverrons la jolie Jeanne Ambroise (qui aurait bien tort de ne pas participer au concours de beauté du *Journal*), le talentueux Jacquinet et l'adroit comédien Louis Paglieri qui a campé une silhouette de bandit mondain, saisissante de vérité.

M. Galleron vient d'acheter l'*Apollo-Cinéma* à Cahors (Lot).

La Maison des Journalistes prépare actuellement un grand gala du film qui aura lieu dans une belle Salle Parisienne.

Le programme sera, dit-on, composé exclusivement de films français. Un grand nombre de vedettes du Cinéma ont promis leur concours et se trouveront dans la salle.

M. Charles Pathé est rentré d'Amérique.

La rumeur publique lui prête les propos suivants:

« *Pathé-Cinéma ne fabriquera plus de films; n'achètera plus de films, ne traitera que des affaires au pourcentage... à dater du 1er janvier.* »

Comme cette information semble en contradiction avec les annonces que Pathé-Cinéma publie dans la presse corporative, nous comptons que M. Charles Pathé voudra bien nous dire si elle est exacte.

Les comptes de la Cinéma-Exploitation qui ont été soumis à l'assemblée du 15 décembre courant se soldent par un bénéfice net de 919.619 fr. Addition faite de 13.681 fr. de report antérieur, le solde disponible ressort à 933.300 francs.

Le Conseil a proposé à l'assemblée de fixer le dividende à 25 fr. par action, payable le 5 janvier prochain.

Mme Renée Carl, la grande vedette tant applaudie des Cinémas Gaumont, vient d'ouvrir *l'Académie du Cinéma*, 7, rue du 29-Juillet, à Paris (1er).

Tous nos vœux de succès à l'aimable artiste.

M. Maurice Faure, sénateur de la Drôme et Président de la Commission de contrôle des films, est mort dans sa propriété de Saillans (Loiret). Il avait soixante-dix ans.

L'Agence de Location de Pathé-Cinéma transportera ses bureaux de Zurich à Genève, passage Terraillet.

On annonce que *L'Omnia* ouvrira prochainement une nouvelle salle à Genève.

M. Nick Winter, le créateur de tant de scènes à succès, quitte les Etablissements Pathé pour fonder une nouvelle marque d'édition.

M. Devarennes, l'excellent metteur en scène, est papa d'une petite fille: Raymonde. Félicitations et meilleurs vœux.

Une nouvelle maison d'édition vient de se fonder à Rome: La *Fiorenza-Film*, qui tourne *Dans les gouffres du Destin*. En préparation: *Le Roman d'une poupée*, *Comme les roses*, *Le Calvaire d'un vaincu*.

Une Exposition Internationale pour la reconstitution des régions dévastées doit être organisée à Lille courant de mai. L'industrie du film y trouvera une vaste place.

Le marché espagnol est actuellement inondé de films allemands à 2 marks le mètre, soit 0 fr. 30. Il n'est pas douteux que le marché français subira bientôt le même sort. C'est inévitable.

Les directeurs espagnols offrent au public des fauteuils dont le prix varie entre 0 fr. 75 et 1 franc; dans les quartiers populaires le strapontin oscille entre 0 fr. 25 et 0 fr. 35.

M. François Brizio a vendu à Mme Christol le splendide Cinéma de Villefranche-de-Rouergue.

M. Parmentier a vendu à M. Decagny le Cinéma 196, rue Lafayette.

M. Lignot a vendu à M. Barnet, le Cinéma, 78, rue Charles-Chesson, à Colombes.

M. R.-G. Brisemure a vendu à M. Massat, l'*Eden-Concert-Cinéma*, 182, rue de Paris, à Montreuil-sous-Bois.

M. et Mme Forte ont vendu à M. Bemelmans leur Cinéma, 96, boulevard Gambetta, à Issy-les-Moulineaux.

MM. Astaix, Kastor et Lallement ont vendu à M. Marselot, leur Cinéma, 30, rue de Paris, à Vincennes.

M. Lefèvre a vendu à M. Marx son Cinéma, 2 bis, avenue de Taillebourg, Paris.

MM. les actionnaires de la Société *Le Film d'Art* sont convoqués en assemblée générale ordinaire le lundi 29 décembre 1919, à 14 heures et demie, au siège social, 69, rue d'Amsterdam, Paris.

MM. les actionnaires des *Exploitations théâtrales et cinématographiques* sont convoqués en assemblée générale ordinaire au siège social, 29 bis, boulevard de la République, à la Garenne-Colombes, le 22 décembre 1919, à 20 heures.

MM. les actionnaires de l'*Idéal-Cinéma* sont convoqués en assemblée générale extraordinaire le 20 décembre, à 3 heures, à Mézières.

L'autorisation de bâtir un immeuble d'un étage à usage de Cinéma a été donnée aux Etablissements Aubert, 155, rue de Rennes, Paris, où s'élèvera bientôt un somptueux Palace.

La Société des Films Mercanton présentera le samedi 20 décembre, à 10 h. 15 très précises, dans la salle Lutetia-Wagram, 33, avenue de Wagram, *L'Appel du Sang*, de Robert Hickens, adapté à l'écran par Louis Mercanton.

M. Dupin, Directeur du Casino de Châlons-sur-Marne, nous informe qu'il donnera sa première soirée le 19 décembre, à 8 h. 1/2.



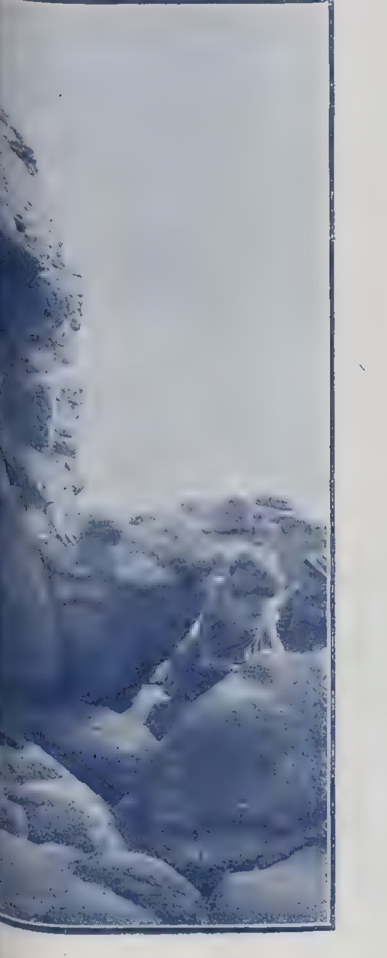
OUCETTE

le plus jeune Détective du Monde

anesques et policières



Mis à l'écran par ADRIEN CAILLARD



INTERPRÈTES :

M[mes] CORINNE, DUBUISSON, Suzanne PRETTY

de prise de vue :
ESFASSIAUX

nne GENEVOIS
de ANAÏK

Le petit DUC
dans le rôle de JEAN



g Saint-Honoré, PARIS

ÉLYSÉES 26-97

Nécrologie.

Mort de M. Ernest KAHN

Décidément, la mort implacable continue à faucher dans nos rangs. Elle vient de frapper un de nos amis, M. Ernest Kahn, un des vétérans de notre Corporation.



M. Ernest KAHN

M. Ernest Kahn est décédé le 15 décembre en son domicile à Paris, 4, rue Drouot. Il avait quarante-sept ans. Rien ne pouvait faire pressentir ce fatal événement qui nous glace de stupeur.

Notre sympathique collègue est un des premiers cinématographistes qui eut l'idée de monter une salle sur les grands boulevards. Après avoir monté le *Cinéma-Palace* avec notre ami Francfort, il co-dirigeait peu de temps avant la guerre le *Gab-Ka*, boulevard des Italiens, où s'est installée depuis la « Boîte à Fursy ».

Puis il monta *l'Excelsior*, avenue de la République. Enfin, il s'installa à Brest où il présidait aux destinées du *Tivoli-Palace.*

M. Ernest Kahn est un des fondateurs de la Chambre Syndicale cinématographique. Il tenait depuis de longues années le secrétariat général de cette organisation à laquelle il consacra les ressources d'une énergie intelligente doublée d'une expérience professionnelle indiscutable.

L'inhumation de M. Ernest Kahn a été faite au Père-Lachaise, mercredi dernier 17 courant, à 10 heures précises, au milieu d'un concours imposant de collègues qui l'accompagnèrent à sa dernière demeure dans un profond recueillement.

Nous prenons la plus vive part à la douleur de sa famille et nous prions Mme Ernest Kahn, sa veuve, de recevoir l'expression de nos respectueuses condoléances.

Dernière Heure

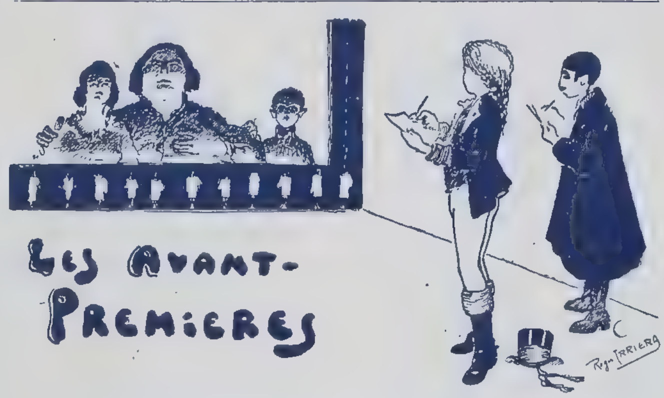
Griffith et sa Troupe sains et saufs

Nous arrêtons le tirage du journal déjà sous presse, pour publier un second câblogramme de notre correspondant particulier de New-York.

Le voici:

De New-York 479-6-V.C.I.A.L.

— Griffith troupe sauvés — Monfils



Il est devenu fort difficile pour un éditeur de composer une production hebdomadaire, susceptible d'intéresser les directeurs, qui pendant trois jours voient défiler devant leurs yeux, des milliers de mètres. Présenter de l' « original » à tous ces blasés du film; tel est le tour de force que chaque semaine réalise les *Etablissements Pathé.*

La projection débute par une comédie sentimentale *La Baigneuse inconnue* interprétée par Miss Anita Stewart. L'action des plus originales est fort bien rendue par des artistes de première valeur. Miss Anita Stewart est une délicieuse « baigneuse inconnue » qui en réalité est une charmante princesse avide de liberté. La photographie est très réussie. Tout concourt à assurer à ce film une excellente carrière.

La trame est habile comme on en jugera par le résumé du scénario.

A peu de distance de la côte de Californie, le paquebot « Vulcan » vient de faire naufrage. Les rescapés sont recueillis au Select Hôtel Regina et quelques-uns, parmi les moins fortunés, trouvent un emploi dans cet hôtel.

Tel est le cas d'une passagère, qui demande un emploi de femme de chambre. C'est une mince et svelte jeune fille, flexible comme un roseau, d'une blancheur de lis et dont les grands yeux pensifs et profonds semblent contempler avec surprise un monde inconnu pour elle. Elle parle plusieurs langues, mais garde généralement un mutisme obstiné, supportant avec patience les injustices et les caprices des clientes.

Un seul être semble l'intéresser parmi cette foule anonyme : Roger Stevins, le fils du milliardaire bien connu... mais quel lien pourra jamais l'unir à lui?

Elle n'est pas seule, d'ailleurs, à porter intérêt au richissime voyageur : Slim Turner, un aventurier sans scrupules, et Blonde Mazie sa complice, ont jeté leur dévolu sur le riche héritier, et la jeune femme déploie tout son arsenal de guerre pour le bombarder d'œillades, l'enivrer de parfums et l'éblouir de son luxe.

Lui, semble indifférent à toute cette stratégie. Et même, pour éviter l'enjôleuse, il se réfugie un soir sur la plage, au clair de lune.

Là, un spectacle inattendu et charmant frappe son regard.

Une jeune baigneuse, sur le sable, danse d'un rythme léger; ses pieds semblent à peine toucher terre; elle apparaît comme une déesse de la mer s'ébattant gracieusement à l'heure où les simples mortels ne peuvent percevoir ses jeux.

Surpris et charmé, Roger Stevins s'avance craintivement dans la peur de voir se dissiper la vision exquise; la baigneuse effarouchée, fait un mouvement pour fuir : « N'ayez pas peur! » supplie Roger. Elle se ravise... Ce n'est pas une déesse de la mer, et pourtant sa voix est harmonieuse comme celle d'une sirène, sa conversation, aérienne, spirituelle et vive. Roger est de plus en plus troublé. Quelle est donc cette baigneuse qui'l n'a rencontrée nulle part et qui s'enferme dans un mystérieux incognito.

Le lendemain, il recherche partout et vainement son inconnue qui, la veille, l'a quitté comme si un coup de baguette magique l'eût fait disparaître à ses yeux, laissant seulement, tracés sur le sable, quelques mots sans lesquels Roger eût pu croire à une apparition.

Pourtant la baigneuse inconnue est bien près de Roger. C'est elle qui, dans les couloirs de l'hôtel sous l'uniforme réglementaire des femmes de chambre, glisse furtive comme une ombre, vaquant aux soins du ménage.

Un jour, la jeune fille apprend que Roger Stevins doit partir le lendemain. Blonde Mazie doit, le soir même, tenter une manœuvre décisive. L'après-midi, elle fait quelques emplettes à la ville voisine, mais elle manque son train de retour, et la jeune femme de chambre, tentée par l'éblouissante toilette que Blonde devait revêtir ce soir-là — un ruissellement de perles et de pierreries — ne résiste pas au désir de faire une courte apparition au bal.

Malheureusement, comme jadis Cendrillon, elle s'attarde dans son triomphe. Blonde Mazie revient et provoque un scandale. L'imprudente femme de chambre va être chassée...

Mais entre temps, de nobles étrangers sont descendus à l'hôtel Regina, afin de rechercher une de leur parente, passagère du « Vulcan » dont ils ne s'expliquent pas la disparition, puisqu'elle figurait sur la liste des rescapés... Cette parente, on le devine, c'est notre baigneuse inconnue, c'est l'humble femme de chambre de l'hôtel Regina. Après le naufrage du paquebot, elle a voulu, durant quelques semaines suivre sa fantaisie, vivre à sa guise, et elle se décide à rentrer maintenant sous le joug familial.

Quelques semaines plus tard, Roger Stevins, toujours hanté par le même souvenir inoubliable, est invité à une réception chez la princesse Marie Lazinska, en qui il reconnaît — ô stupeur! — sa baigneuse inconnue.

On devine le dénouement de ce roman, auquel une prestigieuse mise en scène et de charmants effets de lumière et de clair-obscur contribuent à donner l'air d'un joli conte de fées.

La perle de cette présentation est sans conteste *Travail.* Le titre n'a qu'à fulgurer sur l'écran pour qu'aussitôt un murmure enthousiaste parcourt la salle, suivit d'un religieux silence. C'est dire avec quelle impatience ce film magnifique est attendu. D'abord ce n'est pas un film : c'est la vie elle-même qui se déroule devant nos yeux étonnés. C'est un immense chant d'ardeur et d'amour, ou quelquefois éclatent des sanglots, mais quelle belle élévation de sentiments, quelle grandeur d'âme, que celle de l'apôtre, de Luc Froment qui veut apaiser les luttes et unir toutes les classes par un lien étroit et sacré.

Le deuxième chapitre : *L'Apostolat,* qui fut projeté cette semaine est d'une réalisation parfaite. Mathot, dans le rôle de Luc Froment, est un grand artiste. Par la sobriété de son jeu, convaincu de la grandeur du personnage qu'il incarne, il vit son rôle de toute son âme. Huguette Duflos, dans Josine est admirable. Tout d'ailleurs dans cette sublime adaptation est admirable.

Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur résumant le deuxième chapitre : *L'Apostolat.*

Avec le chômage, la misère est entrée chez Bonnaire et La Toupe se répand en lamentations.

Luc, voulant examiner lui-même l'état du haut fourneau et de la mine de la Crêcherie s'y rend avec Jordan. Ils sont accueillis par Morfain qui semble être le descendant des ouvriers primitifs du feu. La conviction de Morfain est que la mine est loin d'être épuisée et que le haut fourneau malgré ses imperfections, peut être la source d'une grande richessse. La tranquille conviction de Morfain, pendant leur retour, gagne Luc, qui réserve les pensées qui le pénètrent.

Au lavoir de Clouque, sorte de mare dont l'eau savonneuse semble ne pas se renouveler, dans un groupe de laveuses, se trouve Josine ainsi que La Toupe et La Babette. Les langues vont leur train et des réflexions désobligeantes fusent au passage de Fernande Delaveau, dont la beauté sculpturale a fait la conquête impérieuse de Boisgelin qui se ruine pour elle.

Luc est invité par Suzanne Boisgelin, femme de grand cœur et de grande intelligence à l'un des déjeuners de La Guerdache.

Après avoir échangé avec Suzanne quelques mots leur rappelant leur bonne intimité d'autrefois, alors que tous deux dans la ville immense se trouvaient rapprochés par de communes bonnes œuvres, une tristesse les envahit à la rencontre de Jérôme Querignon, dont les yeux clairs semblent regarder l'avenir, sans qu'une parole puisse sortir de sa bouche muette.

Au déjeuner, toutes les notabilités de Beauclair se trouvent réunies. La conversation se généralise et tout à sa pensée, Luc établit un parallèle entre cette salle à manger où le luxe ruiselle et le taudis misérable où Josine mange avidement le pain dérobé à la bonne Mme Mitaine, la maigre pitance que l'on dévore chez Bonnaire, où la détresse met une consternation sur les visages.

Après le déjeuner, Boisgelin propose une promenade jusqu'à sa ferme des Combettes, où son fermier Feuillat se refuse à renouveler un bail qui lui est par trop désavantageux. Les besoins d'argent de Boisgelin se font de plus en plus grand pour satisfaire les goûts de plaisir de la belle Fernande Delaveau. Luc, sentant que sa présence gêne leurs épanchements, se dirige vers La Guerdache par un sentier détourné.

Au détour d'une allée, un bruit de voix cristallines éveille son attention. Indifférents aux inégalités sociales, des enfants sont là, jouant au bord de la mare. C'est Nise Delaveau, Paul Boisgelin, Louise Jollivet qui, trompant la surveillance de leurs bonnes, ont retrouvé Nanet, Antoinette et Lucien Bonnaire. Leur grande occupation à faire marcher un petit bateau de la construction de Lucien, les empêche de voir Luc suivant avec un intérêt joyeux les gestes de la petite bande.

Au départ des invités du château, Luc, intéressé par Feuillat, se dirige seul vers le village des Combettes, pendant que Suzanne, ayant promis à Luc de visiter Josine, vient, avec son fils apporter à cette dernière un réconfort moral à sa détresse.

Les gens et les choses de ces derniers jours se levaient en foule dans la mémoire de Luc, le préparant à cet apostolat de relèvement du travail sauveur. Et dans le vaste laboratoire où Jordan passait sa vie en recherches scientifiques, les paroles enflammées de Luc sur la juste et heureuse société de demain firent consentir à cette aide fraternelle, à ce don d'argent qui était nécessaire pour réaliser ce rêve ; diminuer l'injustice et faire du bonheur...

Film admirable qui fera le tour du monde.

Une agréable comédie *L'Amour s'envole* interprétée par *Lui*, vient changer le cours de nos graves réflexions.

C'est une délicieuse comédie, pleine de jeunesse et de fraîcheur, dans laquelle une pointe de sentimentalité se mêle à la plus folle fantaisie. Les artistes réalisent de plus le tour de force de jouer sur un échafaudage à la hauteur d'un gratte-ciel, ce qui ne semble nullement leur donner le vertige, car jamais *Lui* et sa charmante partenaire ne se sont montrés plus brillants.

Lui et Elle s'en vont, isolés par le bonheur, dans la foule. Lui sait trouver les jolis mots qui font rêver les jeunes filles. Poursuivant leur chimère, ils prennent place sur une grue électrique, croyant s'asseoir sur un banc. Ils se trouvent transportés jusqu'aux nues, tandis que Lui n'ayant pas d'autre horizon que l'azur des yeux de sa bien-aimée, continue son chant d'amour. « En me mirant dans l'éclat de vos yeux de velours, je me crois transporté vers les cieux. »

Ils découvrent alors la terre à cent mètres au-dessous d'eux. Les cars électriques sont gros comme des joues d'enfants, les passants comme des fourmis et sont pris d'une terreur panique tandis qu'un ouvrier leur crie : « Qu'est-ce que vous faites là-dessus. Vous ne pourriez pas attendre que l'hôtel soit terminé!!!...

Les péripéties qui suivent sont indescriptibles, mais par malheur, la sirène sifflant la fin de la journée de huit heures retentit au moment où les ouvriers vont procéder au sauvetage des deux imprudents. La nuit les surprend dans leur position périlleuse, mais ils planent bien au-dessus de la terre, dans le ciel bleu, et *Lui* continue à trouver les mots qui font rêver les jeunes filles.

Cet excellent comique d'une conception original plaît par l'imprévu et la hardiesse des « situations ».

Pahé-Revue est décidément une des plus heureuses innovations du magazine filmé. Chaque semaine il nous étonne. Nous assistons cette fois à une très intéressante étude sur l'industrie rès curieuse des pierres de Royat. Depuis le caillou brut jusqu'à l'élégant bijou nous voyons les différentes opérations artistiques ou mécaniques. *Les Modes* nous montrent les robes de soirées présentées dans des cadres exquis et portées par nos plus jolies parisiennes. Les « ralentisseur » P. F. poursuit ses investigations dans toutes les branches de l'activité humaine. Aujourd'hui il nous présente des études très curieuses sur les différents mouvements que doit exécuter un patineur acrobate. *La vie dans les îles déseres de l'océan austral.* Des milliers d'oiseaux vivent sur des grèves que l'homme connaît à peine. Nous découvrons en quelques instants l'existence ordonnée d'une citée d'oiseaux de mer. Très beaux effets. *Engelberg :* Un des coins les plus curieux de la Suisse. Terre des merveilles physiques. Cadre et habitants nous sont présentés, les uns avec toute la grandeur et toute la poésie de leurs lignes, les autres dans l'accomplissement de leurs occupations pastorales. *Un petit-fils de Neptune* est une scène sportive et récréative. Un jeune champion de natation, âgé de deux ans seulement, évolue sous nos yeux amusés et barbote comme un canard.

Les actualités de *Pathé-Journal*, toujours très intéressantes et variées, clôturent la présentation de la célèbre marque française.

Les Cinématographes Harry, nous convient chaque semaine à la présentation de leurs nouveautés, et c'est toujours un

plaisir pour moi, puisque je sais par avance que j'y verrai un très intéressant programme. Mon espoir n'a pas été déçu la semaine dernière et j'ai contesté une fois de plus le bon goût qui préside à la présentation des programmes de cette importante maison.

La projection débute par une désopilante comédie : *Une amie de pension* dont voici le bref résumé :

Athanase est amoureux de Madge, qui elle, le trouve irrésistible quand il interprète les délicieuses genre « Petit Nègre » dont il a le secret.

Mais le père de Madge est insensible aux beautés de la musique; il ne peut voir Athanase; même en peinture, et le prie d'aller voir à Pékin ce qui s'y passe et d'y rester.

Athanase a un rival, Ildefonse Godichon, un bêta, dont la mère de Madge ferait volontiers son gendre et qui se voit invité à venir rejoindre toute la famille au bord de la mer. Madge essaye, mais en vain, d'obtenir qu'on invite Athanase et elle lui téléphone pour lui apprendre le fâcheux refus.

Inspiré par l'amour, Athanase a une idée merveilleuse; il ira les rejoindre vêtu des effets de sa sœur et Madge le présentera comme une amie de pension qu'elle avait conviée à l'insu de ses parents.

Le jour du départ, une élégante jeune fille fait route avec le nigaud d'Ildephonse qui lui sert de chaperon et lorsqu'ils arrivent à destination, ils sont reçus tous deux à bras ouverts, le père de Madge proclamant bien haut n'avoir jamais vu plus charmante jeune personne.

Mais dès le dîner, la situation devient très délicate pour notre sémillante jeune fille; placée entre son hôte et Ildefonse, elle fait l'effet d'une poulette entre deux coqs, le père de Madge oubliant ses cheveux blancs et lui faisant une cour assidue sous les regards courroucés de son épouse. Ildefonse s'escrimant du pied sous la table avec son habituelle maladresse d'ailleurs. Il est grand temps que sonne l'heure du coucher, car Athanase parvient à peine à conserver son sérieux, et Madge est un tantinet jalouse, ses compagnes comblant de caresses leur nouvelle amie, qui se laisserait bien faire, la friponne, si Madge n'y mettait bon ordre.

Le lendemain, les choses se corsent, les jeunes filles décident de prendre un bain et toutes veulent partager la cabine de leur nouvelle amie, elle est si charmante.

Tandis que toutes se baignent, Athanase qui craint pour sa perruque et son maquillage, est resté prudemment sur le sable. Ildefonse, à ses côés, se confond en politesses et en galanteries, lorsque soudain Madge, entraînée par le courant, appelle au secours.

Athanase, narquois, conseille à Godichon de se conduire en héros et, ses exhortations restant sans résultat, il se jette à l'eau et ramène Madge évanouie. Mais la mer a conservé sa perruque; la supercherie est découverte et très volontiers pardonnée par les parents de Madge, qui consentent enfin à donner leur fille à celui qu'elle aime.

Un documentaire des plus intéressants succède à ce désopilant film. *De San Francisco au Japon.*

C'est à la grande compagnie de navigation « Trans-Pacific » qu'appartient le magnifique paquebot *Corea-Maru*, qui fait le service des passagers des Etats-Unis au Japon.

Lorsque cet immense transport quitte San-Francisco, son port d'attache, s'il prend la mer par un beau clair de lune, il voit défiler devant lui les beautés de cette jolie baie, une des plus belles du monde.

Pendant la grande guerre, les voyageurs faisant le voyage de San Francisco à Yokohama, ont pu admirer dans la baie d'Honolulu, capitale des îles Hawaï, les bateaux allemands internés dans ce port.

Malheur aux passagers qui affrontent les terribles tempêtes qui sévissent sur le Pacifique! Leur bateau, soulevé comme une coquile de noix, retombe parfois dans le fond d'une vague et se brise.

Arrivé au Japon, le *Corea-Maru* se rend à son port d'attache qui est Yokohama où le passager descend pour contempler les beautés de la ville, qui consistent en divers petits métiers de la rue, le nouvel Hôtel-de-Ville et les rues des banques et du commerce.

C'est à Yokohama, que Catherine Stinson, la célèbre aviatrice américaine, a failli se tuer en exécutant des exercices de looping the loop au-dessus du Parc.

Cette vue dont la photographie est des plus soignée a une place toute indiquée dans un programme qui tient à passer de beaux voyages.

Et maintenant c'est le grand film, dont le titre : *La Treizième Heure*, fulgure déjà sur l'écran. Cette magnifique comédie dramatique en 5 parties, interprétée par Miss Barbara Rennant et House Peters. L'action fortement charpentée ne faiblit pas un seul instant et jusqu'au bout le drame vit, demeure angoissant. L'interprétation est confiée à des artistes de tout premier ordre qui composent leur personnage avec un réel souci de vérité. La technique est des plus réussies; la photographie très lumineuse donne à ce beau film un saisissant relief.

Le résumé du scénario donnera un faible aperçu de l'action que tous les amateurs de nouveau voudront applaudir à l'Ecran.

Qoique sans fortune, le docteur Hugh Annersley, interne des hôpitaux attaché au « Blaine-Hôpital » de New-York, poursuit avec une infatigable tenacité, ses recherches pour la découverte d'un sérum contre le cancer.

Sacrifiant, avec un désintéressement digne d'éloges, la plus grande partie de son temps à ses expériences, Annersley n'ayant pu se créer une clientèle en dehors de ses travaux de clinique, se trouve dans une situation monétaire assez critique et de nombreux créanciers viennent sans cesse le relancer dans son laboratoire.

Ayant, quelques années auparavant, avancé d'assez fortes sommes à un de ses amis, le compositeur de musique Robert Griswold, qui depuis plusieurs mois fait une cour assidue à Lucy Annersley, sœur du docteur, celui-ci en réclame avec insistance le remboursement, mais le compositeur fait la sourde oreille, et néglige, pour ce fait, de se rendre chez son ex-ami Annersley.

Sur le point de réussir dans ses recherhes, Annersley confie ses espérances à un vieux docteur, Ralph Felters qui, jaloux de la célébrité qu'obtiendra bientôt son collègue, cherche l'occasion propice de lui nuire sans se compromettre lui-même.

Fatigué de voir le peu d'empressement que met Griswold à le rembourser, Annersley lui écrit une lettre de menace, que Felters doit remettre au compositeur, son client. Pendant qu'Annersley rédige sa missive, Fleters lui dérobe subreptícement un revolver, marqué de son chiffre, qu'il s'empresse de dissimuler dans la poche de son pardessus, sans avoir été aperçu de son collègue.

Le cerveau légèrement désiquilibré, le vieux docteur Felters, en maniaque invétéré qu'il est, croit, depuis longtemps déjà, qu'un homme parfaitement sain peut montrer les symtômes habituels d'une maladie quelconque, lorsqu'on lui a suggéré qu'il souffre de telle ou telle affection. Mettant sa théorie en pratique, il a inspiré à un de ses clients, le richissime Kennedy, qu'il est atteint d'une grave affection cardiaque. Se croyant perdu, le capitaliste profite joyeusement du peu de temps qui lui reste à vivre, en compagnie de plusieurs bons vivants de ses amis.

Le lendemain du jour où le docteur Annersley a adressé, par l'intermédiaire de son collègue Felters, une lettre de menace à Griswold, celui-ci est trouvé mort dans sa chambre, la tête traversée de deux projectiles.

La police trouve auprès du corps du compositeur le revolver marqué au chiffre du docteur Annersley et l'arrête, malgré ses véhémentes protestations.

Accusé du meurtre de Griswold, le malheureux médecin se voit inculpé d'assassinat, au moment même où il vient de trouver le sérum du cancer qui devait le rendre célèbre.

Désolée de l'arrestation de son frère, Lucy Annersley fait tous ses efforts pour découvrir la preuve de son innocence.

Au cours de ses pérégrinations, elle se rencontre avec George Kennedy, au moment où celui-ci, désespéré, se prépare à en finir avec la vie en se brûlant la cervelle.

Lucy fait remarquer à Kennedy que puisqu'il est décidé à mourir, il doit faire le sacrifice de sa vie en servant une noble cause, celle de sauver un innocent qui travaille pour le bien de l'humanité.

Convaincu qu'il ne doit pas profaner sa mort comme il a gâché son existence, Kennedy consent à prendre la place d'Annersley et fabrique des charges accablantes contre lui-même.

Afin de se rendre complètement suspect, Kennedy simule une peur exagérée de la police et se réfugie dans un hôtel mal famé où il est arrêté et conduit en prison.

Le docteur Annersley reconnu innocent est remis en liberté. Sa sœur Lucy, émue par la grandeur du sacrifice accompli par Kennedy, se sent attiré vers lui par une irrésistible affection.

Pendant ces évènements, le docteur Felters, pris d'un accès subit de folie, est emmené dans un asile d'aliénés des environs de New-York.

Condamné pour assassinat, George Kennedy doit être électrocuté, mais au moment de s'asseoir dans le fauteuil électrique, Lucy ayant réussi à grouper toutes les preuves et témoignages de sa non-culpabilité, parvient à convaincre le gouverneur, qui fait surseoir à son exécution.

Une nouvelle instruction ayant fait découvrir que le véritable auteur du meurtre de Griswold n'était autre que le maniaque docteur Felters. Kennedy, reconu innocent est également mis en liberté et reçoit comme récomense de son sublime sacrifice, la main de Lucy Annersley qu'il adore.

Excellente résentation hebdomadaire qui assure aux exploitants, de beaux films pour la composition de leur programme.

Les Etablissements L. Aubert présentaient comme à l'habitude une production des plus variées. La projection débute par : *A Travers la France, la région des étangs Landais*, de la *série Natura Film*, par Ardouin Dumazet, auteur du « Voyage en France » couronné par l'Académie Française, *La Force de l'Hérédité*, drame interprété par June Caprice. Une comédie interprétée par Billy West, *Le gai chauffeur*. Le neuvième épisode du *Roi du Cirque*, *L'auto dans l'abîme* (déjà présenté). Les actualités de *L'Aubert-Journal* clôturaient la présentation de la vieille maison française.

La Ciné-Location Gaumont, présentait cette semaine un excellent programme. *Gaumont-Actualités n° 51*. *La Voie douloureuse* (drame), *Soupçon tragique*, comédie dramatique interprétée par Sessue Hayakawa. *Au Centre de la Suède* (plein air) et un comique *Les Lions ou les femmes*. Très beaux films, photographie impeccable, comme d'habitude d'ailleurs.

La Super-Film-Location, Fête à Valence (plein air), *Education* (Comédie), *Mes Quatre heures en Allemagne* (documents officieux de Charlie Chaplin, dessins animés). *Black Billy au Canada*, interprété par Harry Carey.

La Fox-Film, fidèle à sa ligne de travail, présentait cette semaine au Ciné Max Linder un programme des plus intéressants.

Dick and Jeff, les inimitables petits comiques des dessins animés nous amusent follement dans *Cours de danse*. *Le Camelot romanesque* est une excellente comédie interprétée par George Walsh. *La Fille de Feu*, grand roman d'aventures interprété par Miriam Cooper. *La Fox-Film*, notait à son programme à titre de rappel, son film magnifique : *Un drame d'amour sous la Révolution*, interprété par William Farnum et Jewel Carmen.

La Ciné-Location-Eclipse présentait cette semaine une production des plus variées. *Le Champagne* (*de la vigne à la coupe*) est un très intéressant documentaire qui nous initie à la fabrication du nectar. *Le Revolver calibre* 38, est un drame mystérieux interprété avec Mitchell Lewis. Une brève comédie comique Kleptomaniacs, avec Billie Rhodes, terminait la présentation.

Les Cinématographes L. Sutto présentaient : *C'est un détective* (comique), *Une histoire d'amour*, comédie en un acte, et *La Mode comique* (dessins animés).

Union-Eclair : Valet de cœur, comédie sentimentale interprétée par Frédéric Warde. *Algérie : Colomb Béchar* (voyage) et les actualités de *l'Eclair-Journal n° 51*.

L'Agence Générale Cinématographique avait une production très intéressante et variée. Un court documentaire débute la présentation : *Les oiseaux en liberté*. *Père impitoyable* (drame). Une réédition de *Charlot brocanteur*, comique en deux parties et *Tête brûlée*, drame en cinq parties interprété par Harry Carey. Très bons films en résumé qui connaîtront une longue et fructueuse carrière.

On a présenté cette semaine 36.931 mètres de films dont 4.505 mètres de films français environ. La semaine dernière le métrage français représentait le sixième de la production, cette fois-ci, ce n'en est plus que *le neuvième environ*. Allons il y a un sensible progrès. Le temps est proche où nous l'occuperons plus que le vingtième dans l'attente du jour où l'on nous « zigouillera » complètement. Encore un petit effort et la faillite nous tend les bras. C'est bien la perte de vitesse dont parle notre Directeur; mais gare la mortelle glissade.

Des Angles.

Les Présentations

Palais de la Mutualité, 325, Rue Saint-Martin

Etablissements Pathé frères

Service de Location : 67, Fg St-Martin — Tél. Nord 68-58

Présentation du 24 décembre 1919
Edition du 30 janvier 1920
PROGRAMME N° 5

PATHÉ. — Film d'Art. — *Travail* (3e Chapitre) : *La Lutte,* d'après le roman d'Emile Zola. Adaptation et mise en scène de M. Pouctal. Deux aff. 120/160. 1 pochette de 6 photos 28/35. Grands portr. d'artistes. Brochures 1600

AMBROSIO. — Pathé Editeur. — *Fascination,* comédie dramatique en 3 parties. Editable pour : France et Colonies. Une aff. 120/160. Pochette de 8 photos..... 935

MACKSENNETT COMEDIES. — Pathé Editeur. — *Plaisirs d'Eté,* comi. Editable pour France, Colonies, Protectorats, Suisse, Belgique, Luxembourg, Egypte. Une aff. 120/160 550

Pathé-Journal, Actualités mondiales, aff. 120/160 générale ....

Comptoir Ciné Location Gaumont

28, Rue des Alouettes — Tél. Nord 51-13

Présentation du 23 décembre 1919
LIVRABLE LE 26 DÉCEMBRE 1919

Gaumont-Actualités n° 52 200

LIVRABLE LE 23 JANVIER 1920

SWENSKA FILM. — Exclusivité Gaumont. — *La Fille de la Tourbière,* drame, 2 aff. 150/220 et 11 photos 18/24 1700

PARAMOUNT PICTURES. — Exclusivité Gaumont. — *Les Emigrants,* comédie sentimentale interprétée par George Beban (2 aff. 150/220 et 7 photos 18/24).... 1295

GAUMONT. — *Bordeaux,* panorama .... env. 125

Etablissements L. Aubert

124, Avenue de la République — Tél. Roquette 73-31 et 73-32

Présentation du 23 décembre 1919 à 10 heures du matin
LIVRABLE LE 23 JANVIER 1920

TRANSATLANTIC. — *Aubert-Magazine n° 49,* doc. env. 150

FOX FILM CORPORATION. — *La Loi du Talion,* action dramatique interprétée par Sonia Markowa, Aff. Photos .... env. 1800

SUNSHINE COMEDY. — *Le Club des Maris déchaînés,* comique, aff. photos 650

TRANSATLANTIC. — *Le Roi du Cirque* (10e épisode) : *Dans le Brasier* (déjà présenté), aff. photos.... env. 515

LIVRABLE LE 26 DÉCEMBRE 1919

L. AUBERT. — *Aubert-Journal* .... env. 180

Ciné-Location-Eclipse

94, Rue Saint-Lazare — Tél. Louvre 32-79 et Cent. 27-44

Présentation du 22 décembre 1919 à 4 heures
LIVRABLE LE 23 JANVIER 1920

ECLIPSE. — *Araignées et Scorpions,* documentaire...... 120

SICLEN. — *L'Impossible mariage,* avec Catherine Calvert, Grande scène dramatique, aff. photos 1760

AMERICAN FILM. — *Garçon d'honenur d'occasion,* comédie comique 340

Union-Eclair

12, Rue Gaillon — Tél. Louvre 14-18

Présentation du 17 décembre 1919
(Rez-de-Chaussée)
LIVRABLE LE 18 JANVIER 1920

IMPERIAL OSREEN NOVELS. — *Valet de Cœur,* comédie sentimentale (joué par Frédéric Warde) ...... env. 1500

ECLAIR. — *Algérie : Colomb Bechar,* voyage.... env. 140

LIVRABLE LE 19 DÉCEMBRE 1919

ECLAIR. — *Eclair-Journal n° 51*........ env. 200

Ciné Max Linder, 24, Boulevard Poissonnière

FOX FILM

24, Boulevard des Italiens. — Tél. Louvre 22.03

Présentation du lundi 22 décembre 1919 à 10 heures du matin
LIVRABLE LE 23 JANVIER 1920

FOX-FILM. — *Le Silence d'une mère,* drame interp. par Betty Nansen et Stuart Holmes (aff. et phot).... 1300

FOX-FILM. — *Cendrillonnette,* comédie avec June Caprice (aff. et phot.)........ 1000

FOX-FILM. — *L'Œil de Boudha* (Dick and Jeff), des. ani. 200

Présentation du 27 décembre 1919 à 2 h. 30
Palais de la Mutualité (Premier étage)

Lassiter-le-Vengeur (Au pays des Mormons)..........

Cinématographes Harry

158 *ter,* Rue du Temple — Tél. Archives 12-54

Présentation du 27 décembre 1919 à 10 heures du matin

SELECT PICTURES. — *Les Marionnettes,* tiré de la célèbre pièce de Pierre Wolff, intreprété par Miss Kinball Young, mise en scène d'Emile Chautard......

CUB COMEDIES. — *Georget déménage* ....

EDUCATIONAL. — *Une excursion au mont Rainier*...........



1 fr. la ligne

DEMANDES D'EMPLOIS

CHEF-D'ORCHESTRE Pianiste-Compositeur, Références morales et Professionnelles 1er ordre rech. situat. chef d'orch. ou administrateur dans Etabliss. Ciné sérieux, Paris, Banlieue ou Grande Ville Centre. Ecr. C. B. au *Courrier*. (51)

OPERATEUR demande place Paris ou banlieue. — MAUFRAS, 29, rue La Fontaine, Paris 16e. (51)

BON Pianiste improvisateur spécialiste pour Ciné demande place Paris ou Banlieue (références). S'adresser : Paul, 63, rue des Moines, Paris-17e. Prix modérés. (51)

TECHNICIEN 26 ans, italien, connaissant photo et cinématographie; très au courant du métier accepterait direction générale ou technique d'un établissement France ou étranger. Sérieuses références. Disponible à partir de Janvier. Ecrire : Senatoré, aux bureaux du *Courrier*. (51)

***DIRECTEUR-OPERATEUR**, électricien-mécanicien, demande place sérieuse de Direction dans cinéma (soit à créer ou bien en exploitation), dans ville du Midi, Algérie, Italie ou Espagne.* Ecrire J. C. au « *Courrier* ». (51)

OPÉRATEUR-ÉLECTRICIEN, démobilisé, demande emploi, Paris ou Banlieue. Mr Alfred DESPOSTE, 99, rue d'Angoulême, Paris, (11e). (46-52)

Opérateur libre cherche place Paris ou Province. Ecr. E. Dufour, 62, rue Haxo, Paris. (49-50-51)

OFFRES D'EMPLOIS

On demande pour usine cinématographique développeurs, teinturiers, négativeurs avec références. S'adres. aux bureaux du journal. (51)

ACHAT & VENTE DE MATÉRIEL

Fauteuils à bascule, strapontins, livrables de suite, prix exceptionnels. Delaporte et Cie, constructeur, 21, rue Chevreul, Pantin. (49-50-51-52).

DISPONIBLE 500 boîtes rondes, 200 à 400 mètres très bon état prix 1 fr. Baudon, St-Lô, 345, rue St-Martin, Paris. Téléphone Archives 49-17. (50-51)

A VENDRE très pressé 5 postes Pathé installés dans 5 salles en exploitation dans le dép. du Nord. Camionnette Panhard disposée pour le service et la lumière, au prix de ce matériel. Renseignements contre timb. Breton, 11, rue Tiquetonne, Paris. (51)

A VENDRE : Un projecteur et 2 objectifs, une lampe à arc, une lanterne avec une cuve à eau un Rhéostat, le tout usagé. Demander les conditions par écrit : Le Dénicheur au *Courrier*. Joindre timbre pour réponse.

GROUPES ELECTROG NES DISPONIBLES :

1 De Dion Thomson	180 amp.	110 volts
1 De Dion Thomson	140 amp.	110 volts
2 Ballot Heiser	100 amp.	
2 Ballot La Française électr.	170 amp.	110 volts
4 Ballot	130 amp.	110 volts
1 De Dion Bréguet.	100 amp.	110 volts
1 Thomson	100 amp.	110 volts
1 Creil A.E.G	65 amp.	110 volts

et plusieurs autre groupes 70 et 80 amp., 70 et 110 volts, Maurice GLEYZAL Cinématographes, 22, Rue Taylor, Paris (Xe).

EN raison de l'énorme succès remporté par la vente-réclame qu'elle vient de faire, la maison GLEYZAL, 46, Rue du Château-d'Eau, fera une nouvelle vente de 10 postes complets Pathé frères avec projecteurs renforcés, table en fer, Carters, etc. de 90 et 50 amp. avec 30% de réduction sur les prix habituels. Les postes neufs sont vendus au même prix que ceux d'occasion. MM. les Cinématographistes sont priés de vouloir bien ne pas perdre de temps pour profiter de cette occasion véritablement exceptionnelle. (33)

CINÉMA - OFFICE
30, Rue de Trévise, PARIS, 9e

50 Postes complets à croix de malte de toutes marques, de tous modèles, notamment en PATHÉ "renforcés" GAUMONT vert, GUILBERT, POWERS.

10 Groupes électrogènes diverses forces, principalement en BALLOT, ASTER, RENAULT, etc., Importants lots de fauteuils d'occasion demander liste de détail.

Téléph. : BERGÈRE 50-99

Stock Groupes électrogènes dont 1 Ariès 75 a. 110 v. et 1 Brasier 60 a. 70. v.
Postes complets neufs et occasion dont 12 Pathé, 10 Continsouza, 5 Guil et 1 Ernemann.
Fauteuils 1er choix, livraison rapide.
Postes Radius, Lampes 70 v., objectif Siamor.

unique **M. VIGNAL, 66, rue de Bondy**, ne livre que du matériel garanti en parfait état de marche.
Maison de confiance.

VOIR dans nos bureaux nos modèles de fauteuils bascule fer et bois, modèle riche et élégant extra solide sièges et dossiers perforés, dossiers cintrés, livraisongarantie. Films stok et exclusivité. BAUDON 345, rue St-Martin, Paris, Téléphone : Archives 49-17, Adresse télégraphique Cinébaudon (48-49-50-51-52-1)

MATERIEL pour Editeurs de films. *Superbes perforeuses, tireuses de positifs*, à vendre à des *prix très avantageux*. G. Mendel, E. Laval, succ. 10 bis, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

BEAU cinéma en fer charpente neuve démontée 30 m. de long, 12 m. large intérieur et 7 m. haut. 1000 places. Arlic, 28, Bd. Strasbourg, Paris. Tél. Nord 76-27. (51)

16 colonnes en fonte mesurant 3 m. 10, diamètre 120. S'adresser M. Chaumet, 110, rue de Paris, Montreuil-sous-Bois (Kursaal). (51)

DIVERS

A CEDER pour tous pays : 100.000 mètres de négatifs : Comédies, drames, comiques, sciences, etc. Etablissements G. Mendel, E. Laval, succ. 10 bis, Bd. Bonne-Nouvelle, Paris.

Exploitation *unique* à faire dans grands centres avec le KINEMA-COLOR (seul procédé donnant les *couleurs naturelles*). 30.000 mètres de films KINEMA-COLOR, occasion *sans concurrence* pour loueur avisé, de cette NOUVEAUTE SCIENTIFIQUE, complet, prêt à exploiter. S'adresser Etablissements Mendel, E. Laval, succ. 10 bis, Bd. Bonne-Nouvelle, Paris.

M. *Muller, ex-directeur des cinémas suivants :* Folles-Buttes, Ornano, Paradis, Epatant, Triomphe, Plaisir, Eden-Montreuil, Palace-Aulnay, Cinéma Raincy, Renaissance, Cirques Saint-Quentin, d'Amiens, d'Orléans, de Douai, de Valenciennes, se tient à la disposition des personnes qui désirent ouvrir un cinéma. Tous les jours, de 3 heures à 5 heures, provisoirement : r. de l'Entrepôt, 6. Confiance. (51)

AVIS aux metteurs en scènes : Théâtres de prises de vues à louer à Asnières, 14 rue de l'Ouest, près de la gare. Décors, accessoires, personnel et lumière au mercure. S'adresser pour visiter au régisseur de 9 h. à 16 h. (48)

CINEMATOGRAPHISTES, occupez vos loisirs en plaçant mes produits première nécessité huiles et savons, fortes commisions. Huilerie Savonnerie de BRETHOUS à Salon (Provence). (43)

CINEMAS, constructions, transformations à forfait clés en main. Renseig. gratuits VELLU arch. spécial, 110, bd Clichy, Paris. (47)

ACHAT & VENTE DE FONDS

A VENDRE : cinéma banlieue en exploit. 400 pl. en fauteuils, 4 js. par semaine, petit loyer, bail 10 ans. Prix 45.000 frs.
2 Cinémas en baraquements démontables, 400 et 800 pl. prêts à remonter dans pays dévastés, visibles montés, rens. contre timb. ; M. Paul, 89, avenue Beauséjour, Le-Parc-St-Maur, Seine. (48)

OFFRE 5 pour cent commission à intermédiaire qui me fera acheter Cinéma Paris ou banlieue.
Dispose 250.000 francs comptant. — Boivin Robert, Vernoil-le-Fourrier (M.-et-Loire.) (50-51)

A CEDER pour raison de santé, joli cinéma 600 places dans grande ville Industrielle, affaire tendant à prospérer de plus en plus. Ecrire au *Courrier* : n° 40. (51)

SUIS acheteur Cinéma, province Est, 600 places envir. 25.000 comptant. Traiterai sans intermédiaire. Ecrire P. Bocquillon, 9, rue Thibaud, Paris (14e). (51)

A CEDER de suite pour cause de santé, Etablissement cinématographique 700 places, dans petite ville très industrielle du Nord. Bénéfice net : 60.000 par an. Prix 180.000 dont 120.000 comptant. Loyer : 3.000 par an. Ecrire F. M. au *Courrier*. Rien des agences. (50)

POUR vendre ou pour acheter Cinémas, Paris et Province, s'adresser en toute confiance au *Moniteur des Cinemas*, 30 bis, rue de Châteaudun, Paris, Central 09-82. (46)

SI VOUS désirez acheter un Cinéma faites une série de petites annonces dans *Le Courrier* à 1 fr. la ligne. Il n'existe pas de moyen plus sûr et plus économique. (14)

Le Gérant : Charles LE FRAPER.

IMPRIMERIE DU CENTRE
58, rue Grenéta. — Téléph. : Central 66-64

TOUTES LES DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS SE RÉFÉRANT AUX PETITES ANNONCES DOIVENT ÊTRE ACCOMPAGNÉES D'UN TIMBRE-POSTE POUR LA RÉPONSE